

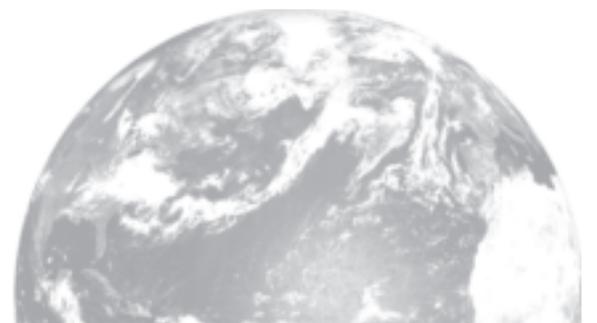
Le mercredi 26 novembre 2008

# Le Front

**Plein feu sur les arts et la culture  
à l'Université de Moncton**



**Frontières** **SANS**



JOURNAL DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON - À LIRE À L'INTÉRIEUR

## Un autre comité, un autre rapport

**Mathieu LANTEIGNE**

L'année 2007 a été mouvementée au Nouveau-Brunswick. Le 14 septembre, la Commission sur l'éducation postsecondaire a publié son rapport final qui incluait cette fameuse recommandation concernant la création de polytechniques. Celle-ci avait soulevé plusieurs questions de la part d'étudiants, ainsi que de l'administration de l'Université de Moncton – ceux qui étaient à la collation des diplômes en mai 2008 se souviennent peut-être des mots qu'avait réservés Yvon Fontaine pour un certain dignitaire présent dans la salle.

Quelques mois avant tout ceci, en mai 2007, l'occasion du Grand rassemblement dans la région du Grand Caraquet a donné lieu aux États généraux des arts et de la culture dans la société acadienne du Nouveau-Brunswick. Lancé par l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAAPNB), le projet comporte un volet intitulé le Chantier Éducation, arts et culture qui propose diverses initiatives concernant l'éducation postsecondaire, ce qui veut essentiellement dire la création et la restructuration de plusieurs programmes afin d'assurer la formation d'enseignants qualifiés dans le système scolaire. Le but est d'assurer que les écoliers aient accès à des gens en mesure de leur donner une formation artistique de base

dès l'école primaire et secondaire, tout en assurant un intérêt pour les arts et la culture dans les générations futures. Tout ceci serait fait en collaboration avec le Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick et l'AAAPNB. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le rapport synthèse publié sur le site internet des États généraux : [www.eg2007forums.com](http://www.eg2007forums.com).

Finalement, lors d'une conférence de presse tenue le mardi 18 novembre dernier, le recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton annonce la mise en place d'un nouveau comité qui se chargera d'examiner les recommandations à son sujet provenant des États généraux. Ce comité du recteur sera présidé par Anne Lowe, professeure en didactique de la musique à la Faculté des sciences de l'éducation. Elle sera assistée des professeurs David Lonergan, Christian Michaud et Christiane St-Pierre des campus de Moncton, Edmundston et Shipagan respectivement. Ces gens seront responsables, d'ici mars 2009, de remettre un rapport et un plan d'action pour l'Université de Moncton concernant les États généraux.

Après tout ceci, certains se demanderont peut-être pourquoi le rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire a été mentionné en début de cet article, alors qu'il ne semble pas figurer dans le discours de l'Université de Moncton sur le Comité du recteur. Honnêtement, cette mention trouve son



origine quelque part entre la malice et la crainte. Le côté malicieux sort probablement d'un mécontentement envers notre obsession pour les rapports qui traitent des étudiants et des générations futures sans vraiment s'adresser à eux. La crainte, elle, est que cette dernière phrase soit exacte et que cette restructuration des programmes et de la vision culturelle de l'U de M ne prenne pas en considération la population étudiante et leurs intérêts. Le comité du recteur

a de bonnes intentions, cela est certain, mais il est impossible de ne pas s'inquiéter quand, dans les cinq points préalablement définis comme étant à l'étude par ce comité, le mot « étudiant », l'expression « masse étudiante » ou le fragment « dans l'intérêt des étudiants » ne figurent nulle part. Ce qui est encore plus inquiétant, c'est la possibilité que ce rapport donne lieu à un autre comité et un autre rapport.

## Hommoiselles 2008 : un défilé pour amasser des fonds

**Mathieu ROY-COMEAU**

Nombreuses sont les personnes qui, chaque année, contribuent d'une manière ou d'une autre à la collecte de fonds annuelle de l'Arbre de l'espoir au profit du Centre d'oncologie Dr-Léon-Richard de l'Hôpital Dr-Georges-L.-Dumont. Moins nombreux sont ceux qui acceptent de changer de sexe pour la cause, le temps d'une soirée.

C'est pourtant ce que dix étudiants de l'UdeM (devrais-je dire étudiantes?) ont accepté de faire dans le cadre du Pageant Miss UNIVERSITÉ : Hommoiselles 2008 qui aura lieu ce soir, à 19 h, à l'amphithéâtre du pavillon Jeanne-de-Valois. Les candidats provenant de dix facultés, écoles et/ou départements différents mettront leur dignité de côté pour votre plus grand plaisir.

Organisé par le Conseil Étudiant de la Faculté des sciences de l'éducation, le concours Miss UNIVERSITÉ vous promet un mélange éclectique de talons hauts et de poils de torse dont vous vous souviendrez

longtemps, malgré tous vos efforts pour l'oublier. Au programme : Chorégraphie, chant, défilé de mode et un numéro spécial avec les candidates de l'édition 2007.

Les billets pour cet événement

sont disponibles au Conseil étudiant de la Faculté des sciences de l'éducation ainsi qu'auprès des candidat(e)s au coût de 6 \$. Vous pourrez aussi vous procurer vos billets à la porte ce soir pour 8 \$, s'il en reste.

### LES CANDIDATES

Mlle Arts : \_\_\_\_\_ PENDULE (Pascal Raiche-Nogue)  
 Mlle Art dramatique : \_\_\_\_\_ KARMA (Daniel Pinet)  
 Mlle Biologie : \_\_\_\_\_ DORIS (Travis Melanson)  
 Mlle Chimie : \_\_\_\_\_ DANIE (Dany Desjardins)  
 Mlle Éducation : \_\_\_\_\_ FRANCOISE (Mathieu Frenette)  
 Mlle Génie : \_\_\_\_\_ PAMELA (Joel Bédard)  
 Mlle Nutrition : \_\_\_\_\_ CLITODINE (Mathieu LeBlanc)  
 Mlle Psychologie : \_\_\_\_\_ ALICE (André Roy)  
 Mlle Sciences infirmières : \_\_\_\_\_ ELIZABETHA (Marc-André Doiron Savoie)  
 Mlle Sciences sociales : \_\_\_\_\_ KIMBERLAY (Martin Gautreau)

### L'équipe :

**Directeur**  
Eric Cormier

**Rédactrice en Chef**  
Lyne Robichaud

**Rédacteur adjoint**  
Pascal Raiche-Nogue

**Rédacteur culturel**  
Mathieu Lanteigne

**Rédactrice internationale**  
Marie-Claude Lyonnais

**Rédacteur sportif**  
Bobby Therrien

**Journalistes**  
Marc-Samuel Larocque

Justin Guitard

Mathieu Roy-Comeau

Rémi Godin

**Chroniqueurs**  
Steeve Ferron

Geneviève Paulin-Pitre

**Graphiste**  
Ghislain Roy

**Livreur**  
Gabriel Leger

**Correction**  
Cindy Lee Sonier

Julie-Anne Noël

**Représentant de ventes**  
Alexandre Bourque

**Pour vous joindre à l'équipe du Front :**  
[lefront@umoncton.ca](mailto:lefront@umoncton.ca)

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

**Direction et rédaction :**  
Centre étudiants, local B-202,  
Moncton (N.-B.) E1A 3A9 | Tél. : (506) 863-2013 | Courriel : [lefront@umoncton.ca](mailto:lefront@umoncton.ca)

**Publicité :**  
Tél. : (506) 856-5757  
Télé. : (506) 858-4503  
Courriel : [pubfeecum@umoncton.ca](mailto:pubfeecum@umoncton.ca) | L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word à l'adresse [lefront@umoncton.ca](mailto:lefront@umoncton.ca)

## Rétablissons les faits sur le « double » droit de vote des internationaux

**Marie-Claude LYONNAIS**

Depuis quelques temps, une rumeur gronde dans les corridors des facultés : les internationaux seraient sur le point de perdre leur droit de vote au C.A. de la FÉÉCUM. Commençons par rétablir les faits : cet article débute par le mot magique « rumeur ». Ce qui veut dire que personne de la FÉÉCUM n'a remis ce droit de vote en cause et que personne à la FÉÉCUM n'a mentionné, pensé ou laissé sous-entendre que ce droit de vote pourrait être compromis. Ce qui se passe, c'est qu'un comité examinateur révisé présentement la Constitution et les politiques de la FÉÉCUM, qui pourraient avoir besoin d'un bon dépoussiérage et de quelques rajustements. Dans ce comité, une personne a soulevé (et je

dis bien soulevé) que les internationaux jouissent d'un double droit de vote, mais aucune suggestion n'a été faite concernant le retrait de ce droit de vote. Alors, est-ce que ce droit de vote est en danger? Non. Point.

Maintenant, expliquons ce qu'est ce double droit de vote. Ce n'est pas qu'une personne internationale peut voter deux fois lors des C.A. ni lors des A.G.A. C'est que puisque les internationaux font déjà partie des conseils étudiants (et peuvent ainsi influencer les décisions de leur conseil ou faire pression auprès de leur représentant) et que l'Association des étudiants internationaux siègent au C.A. et a droit de vote, ils ont deux manières de faire valoir leur point de vue. Est-ce légal? Oui, puisque dans la Constitution de la FÉÉCUM, il est écrit noir sur blanc que « le conseil d'administration se

compose d'un-e représentant-e officiel-le de toute association étudiante reconnue par l'assemblée générale de la F.É.É.C.U.M » (article 13a) et que ces associations reconnues sont « les associations étudiantes d'une faculté ou école de l'université, incluant l'AÉIUM seulement » (politique 2.2.1). Ce qui exclut Symbiose et 1 sur 10 (qui siègent au C.A mais n'ont pas droit de vote), de même que toutes les petites sous-associations.

D'où sort ce droit de vote « supplémentaire » des internationaux? Pour l'instant, ce n'est pas encore très clair mais on soupçonne qu'au début des années 80 (l'AÉIUM a été fondée en 1977), à la suite de vives protestations des quelques internationaux contre la hausse importante de leurs frais de scolarité (après un gel de quelques années),

ils ont voulu avoir un poids supplémentaire pour appuyer leur cause puisqu'ils étaient peu nombreux. Déjà, à ce moment-là, les frais des étudiants étrangers étaient deux fois supérieurs à ceux des étudiants canadiens et ils s'étaient vus imposer une hausse surprise de 100\$ pour la session d'été 81 (alors qu'une session régulière, pour un étudiant canadien, était d'environ 350\$). Mais à ce moment-là, comme pour aujourd'hui, il y a une explication pour ces frais « doubles ». Le gouvernement prend en charge 70 % des coûts pour l'éducation d'un étudiant canadien. Autrement dit, l'étudiant paie 30 % de ce qui en coûte pour qu'il puisse étudier à l'université et le 70 % restant est pigé dans les taxes des contribuables canadiens, soit dans les poches des parents de ces mêmes étudiants. En faisant payer

aux internationaux un montant double pour les frais de scolarité, l'État prend tout de même une partie de votre formation en charge, même si les parents de ces étudiants étrangers n'ont pas contribué à un fonds. Toutefois, et c'est compréhensible, le pays et l'Université de Moncton ne veulent pas contribuer à leur formation au même titre qu'un Canadien, puisque plusieurs d'entre eux ne resteront même pas au pays pour lui faire profiter de vos connaissances (et soyons honnête, de vos taxes). Même explication pour les prêts et bourses, l'État considère que le pays d'origine devrait être celui qui aide l'étudiant puisqu'il y a de bonnes chances que ce soit lui qui bénéficie de cette formation.

## Un autre bon spectacle

**Mathieu LANTEIGNE**

Le groupe québécois Les Cowboys Fringants était de passage, mercredi dernier, au bar l'Osmose et ceux qui y étaient n'ont pas besoin de se faire rappeler que la soirée fut un succès. Kevin McIntyre et ses musiciens ont assuré la première partie du spectacle, ce qui a été une bonne occasion pour lui de se faire connaître auprès du public étudiant qui a semblé apprécier les chansons accessibles de l'artiste originaire de Charlo au Nouveau-Brunswick. Il a récemment lancé son premier album *Le monde est truqué*.

Ces deux prestations faisaient partie du volet « festival itinérant » de la série Coup de cœur francophone qui célèbre cette année son 22<sup>e</sup> anniversaire. Le public a eu droit à un spectacle mouvementé de la part des Cowboys Fringants qui ont joué une variété de vieilles chansons et de nouvelles compositions. En effet, le quatuor a eu amplement de temps depuis son dernier passage à Moncton, il y a de cela près de trois ans, pour écrire et enregistrer deux nouveaux albums.

En début d'automne, le groupe faisait paraître *L'expédition*, un disque comprenant 14 nouvelles chansons. Le deuxième sera disponible cet

pendant été en mesure de se le procurer lors du spectacle et il est présentement disponible en ligne.

S'il y a une chose que l'on doit

qu'ils ont incontestablement le don de créer une atmosphère de fête et ce, malgré le contenu parfois lourd de leurs chansons à saveur souvent

ambiance, le son folk-rock enjoué de ce groupe n'a pas manqué de réjouir tous ceux présents. Il faut aussi dire qu'un groupe de ce genre était de mise compte tenu de la manifestation récente de la part d'un groupe d'étudiants de l'Université de Moncton et on ne peut qu'espérer que son passage aidera à maintenir le semblant de mouvement étudiant qui tente de renaître.

Ce spectacle était aussi l'une des dernières chances pour la masse étudiante de se distraire un peu avant le début du cauchemar que sont les examens de fin de semestre, l'autre spectacle prévu cette semaine, 3 gars su'l sofa, ayant été annulé samedi soir en raison de la capricieuse température néo-brunswickoise. Malgré ceci, il faut souligner que, côté spectacle, les étudiants ont bien été servis au cours du semestre et qu'il reste au moins deux occasions d'aller écouter un peu de musique. En effet, Luce Dufault s'offrira en spectacle le 30 novembre à la Salle Jeanne-de-Valois avec Émilie Bernard en première partie et Daniel Lavoie sera dans la même salle le mercredi 3 décembre avec Geneviève Toupin.



hiver en magasin et s'intitule *Sur un air de déjà vu*. Les étudiants ont

souligner d'une prestation comme celle des Cowboys Fringants, c'est

contestataire. Bien que la présence d'alcool aide à la création de cette

## Éditorial

Marie-Claude LYONNAIS

### La légitimité de ce droit de vote... oui ou non?

Aujourd'hui, ce double droit de vote est-il bien légitime? De mon humble avis, je crois que non. Les internationaux représentent maintenant 10 % de la population universitaire, un pourcentage suffisamment élevé pour que vous soyez entendus dans vos conseils étudiants. Par ailleurs, vous avez trois internationaux qui représentent des facultés au sein du C.A., preuve que vous vous impliquez et que vous faites partie intégrante de l'université. Un argument qui sort fréquemment est le fait que vous payez des frais de scolarité beaucoup plus importants que les étudiants canadiens. Toutefois, si on sympathise avec vous pour vos frais de scolarité faramineux (croyez-moi, beaucoup plus que ce que vous pensez), ce « double frais » ne fait pas de vous des étudiants « doublement importants » et donc, qui peuvent jouir d'un « double vote ». Le système politique de ce pays est la démocratie et de ce fait, tout le monde est égal et tout le monde peut prétendre détenir la même voix. Croyez-vous qu'il est légitime qu'une personne ait deux possibilités de se faire entendre, contrairement au restant de la population étudiante?

L'autre argument est que souvent, vous ne vous sentez pas interpellés dans nos débats ou nos revendications. Sur ce point, d'accord, mais la beauté des études à l'étranger est justement de s'ouvrir à un autre monde et de s'imprégner d'une autre culture. C'est de vivre à la façon canadienne, le temps d'une année, d'un bacc., d'un doctorat. Vous êtes des étudiants à part entière dans l'université. La cause de l'endettement des étudiants ne vous touche pas personnellement, mais c'est faire preuve de soutien que de manifester à leurs côtés. La crise au Congo ne m'affecte pas en tant que Canadienne, pourtant, c'est avec joie que j'ai manifesté et dénoncé les atrocités qui s'y déroulent, parce que je sais que la cause est importante. Je suis d'accord que l'intégration des Canadiens est déficiente, mais cette intégration est bilatérale. Et des deux côtés, autant des Canadiens que des internationaux, il manque d'efforts.

Oui, la FÉECUM ne se penche peut-être pas suffisamment sur vos problèmes spécifiques d'internationaux, c'est pourquoi l'AEIUM a été créée et son poids est très fort. Mais elle se penche sur les problèmes des étudiants en général, dont vous faites partie! Et si l'AEIUM ne devrait pas avoir droit de vote au C.A. de la FÉECUM, pour être juste envers tous les autres étudiants qui ont également des besoins différents ou qui sont dans des situations spéciales (je pense aux handicapés, aux mères étudiantes monoparentales, etc.) je crois que votre place y est, au même titre que Symbiose ou 1 sur 10. Pour faire valoir vos points, vos valeurs et vos idées à l'aide de votre seul droit de vote. Si un jour, vous perdez ce double droit, ce ne sera pas du « racisme » (je hais ce mot!) mais de la « justice ». Et si vous le gardez, tant mieux pour vous! C'est que de façon réfléchie et légalement, on aura déterminé que vous y avez droit. Et j'espère que la population étudiante croira suffisamment au système démocratique pour faire confiance aux choix des ces élus et vous tendre la main.



#### DECOMPTE FRANCOPHONE

N.S.	C.S.	S.D.	ARTISTES	TITRES
14	1	2	XAVIER CAFFINE	CORBILLARD
13	2	3	KARKWA	CLUBIE PAS
12	3	5	LE VOLUPTE ETAIT AU MAXIMUM	AMANDA
11	4	1	BONJOUR BRUMAIRE	FRUSTRÉ
10	5	7	BETA	CHERE DAHLIA
9	6	8	ARIANE MOFFATT	REVERBERE
8	7	9	KODIAK	ANGLE MORT
7	8	10	CADMAN RU	ENCORE LE JOUR
6	9	11	MATHIEU GALDEY	TU HYRODIPES
5	10	12	JIFE DALRE	DANS L'AZUR
4	11	13	MES ABIEUX	LE DENT DE L'IVROISSE
3	12	14	BAND DE GARAGE	LE BOUCHER
2	13	15	RAT FRAZER	BOMBE ATOMIC
1	14	16	ANDRE	TA MAIN FORTE
1	15	17	LES AMOURS INNAVOUREES	ALLEE ET VENUE
1	16	18	DANIEL BOUCHER	SANS MA HEE
1	17	19	JERVAIS	J'AI ME TOUT LE MONDE
1	18	20	RUDY CAYA	LE TAUREAU
1	19	--	BS BIGNES	DIS-POI
1	20	--	HUGO FLEURY	CEUR DE POMME
PROJECTIONS			ELECTRO LISE	NUIT ENCHANTEE
			EXTERIO	LE COMPTOIR

#### DECOMPTE ANGLOPHONE

N.S.	C.S.	S.D.	ARTISTES	TITRES
13	1	2	THE STILLS	BEING HERE
12	2	3	WINTERSLEEP	OBIVION
11	3	5	LOS CAMPESINOS	2007 - THE YEAR PUNK BROKE MY HEART
10	4	1	CSI	BEAUTIFUL SONG
9	5	6	POP LEVI	NEVER NEVER LOVE
8	6	7	IDLEB	SUGGERMAN
7	7	8	LITTLE KING	PRODIGAL SON
6	8	9	BROADCAST RADIO	MY LAST CHANCE
5	9	11	KAPFORS	SUPER CHORUS
4	10	12	THE VERVE	STY AND WONDER
3	11	13	LIBRARY VOICES	THE LONELY PROJECTIONIST
2	12	14	THE SOUND OF SEA ANIMALS	ACT 17, CHAPTER 3 ALMOST 3
1	13	15	BLITZEN TRAPPER	GOD'S SUICIDE
1	14	16	BAD FLIRT	HAD HAD MADELINE WORLD
1	15	17	MOBILE	THE KILLER
1	16	18	TOKYO POLICE CLUB	YOUR ENGLISH IS GOOD
1	17	19	STARS	14 FOREVER
1	18	19	DIE	TALKIN' ABOUT
1	19	--	THE GASLIGHT ANTHEM	THE '88 SOUND
1	20	--	HOSPITAL BOMBERS	NEIGHBOURHOOD
PROJECTIONS			ONE NIGHT BAND	SAHMY

#### NE MANQUEZ LES EMISSIONS



**AWAYE-EMBEAYE**  
AVEC MARC-SAMUEL  
VOTRE REDBULL NATURAL  
LUNDI AU VENDREDI  
11H À 13H

**KIN SOCIETE**  
AVEC JEAN-ETIENNE  
855\*9 TOUT LE MONDE  
LUNDI AU MARDI  
15H À 16H

**AWAYE-EMBEAYE**  
AVEC PASCAL, JEAN-ETIENNE ET JULIEN  
PUGHES, HAIS BROLES  
LUNDI AU VENDREDI  
16H À 18H

388-CKUM (2586) OU 858-4486 - EN ONDE  
858-4663 OU COVOITURAGECKUM@YAHOO.CA

[HTTP://PHOTOCKUM.BLOGSPOT.COM/](http://PHOTOCKUM.BLOGSPOT.COM/)

## Commentaires?

LeFront@  
umoncton.ca



## C'est vous qui le dites

Bonjour,

Ceci est une réplique à l'article «l'avocat du diable» de l'édition du 12 novembre 2008.

Premièrement, j'aimerais remercier notre avocat du diable pour avoir écrit cet article qui pousse la population étudiante à prendre conscience que ce ne sont pas seulement les étudiants qui ont des prêts étudiants qui «bûchent» financièrement à l'université. Par la suite je veux exprimer mon désaccord, car je ne crois pas pouvoir affirmer que l'élève qui s'implique plus dans la communauté est plus «méritant» que les autres pour avoir une bourse/dons du gouvernement ou des contribuables. Personnellement, mes parents ne peuvent pas m'aider financièrement et je ne peux pas me permettre de travailler ou de faire du bénévolat, car si je le fais, ce sont mes résultats académiques qui tomberaient en flèche et je me retrouverais inévitablement avec des C ou des D. Et puis, as-tu pensé aux étudiants qui ne sortent pas, qui travaillent très fort dans leurs études, mais qui souffrent de stress monétaire (qui induit un manque de concentration) ou alors

qui ont simplement de la difficulté avec la matière ou le prof et qui, immanquablement, auront eux aussi des C ou des D? Est-ce que ces derniers ne mériteraient pas aussi un peu d'aide financièrement? Je trouve que tu es parti d'un extrême pour aller vers l'autre. Je ne crois pas ni en l'égalité pour tous (qui favorise un extrême), ni dans la méritocratie pure et simple (qui favorise l'autre). Je pense plutôt que les critères de choix devraient être basés sur un mélange des deux. Tu as une moyenne raisonnable à l'université (mérite) et tu n'arrive pas à payer tes études tout seul (égalité), alors tu es éligible pour recevoir de l'aide. Et puis, qui a dit que ceux qui le méritent le plus sont nécessairement ceux qui réussissent le mieux? Ceci est une façon de penser qui favorise les plus riches habituellement, car ils ont eu la chance d'avoir des parents qui ont pu leur transmettre la capacité de pouvoir travailler durant leurs études ou qui ont su les stimuler adéquatement pour leurs permettre de développer leur intelligence «universitaire». Pour moi, la méritocratie est plus une question

de «chance dans la vie» qu'autre chose. Personnellement, je crois que je mériterais de l'aide financière, et pourtant je ne satisfais pas à tous tes critères. Oui je veux bien réussir, mais pour moi réussir c'est maintenir une bonne moyenne. Avoir un D ou un C dans un cours, ça ne me dérange pas du tout en autant que j'ai un A ou un A+ dans un autre. C'est bien le seul de tes critères de «mérite» auquel je satisfais à moitié. Finalement, je pense que l'idéal serait que les études postsecondaires soient tout simplement gratuites pour tous. Ce système fonctionne dans d'autres pays et je crois qu'on devrait cesser de penser à l'argent et se tourner vers un système du genre. Après tout, qu'est-ce que l'argent exactement? Une invention humaine, un chiffre, un bout de papier ou de plastique qui ne fait que nous faire chialer pour rien.

**Marilyn Bouchard**  
emb3224@umoncton.ca

Bonjour M. Perron,

Suite à votre avis paru dans le journal *LeFront* du 12 novembre 2008, je suis dans l'obligation d'éclaircir certains points avec vous. Vous vous offusquez et soulevez le problème de double représentativité des étudiants internationaux au sein des conseils étudiants et de l'AEIUM. Croyez bien que nous avons pris acte de votre réflexion, et ce que vous avez exposé a choqué pas mal de monde. En tant que membre de l'AEIUM, membre du bureau exécutif de l'ACA inc, je suis extrêmement déçu de votre réflexion simpliste sur un sujet aussi complexe, d'autant plus que vous faites droit et êtes le mieux disposé à comprendre ce problème. Il est essentiel pour vous de faire la différence entre les conseils étudiants et l'AEIUM, leurs rôles, et leurs objectifs.

1) Les conseils étudiants représentent tous les étudiants sans discrimination dans leur faculté respective. Je suis en maîtrise de chimie, et c'est à ce titre que je me sens représenté au conseil étudiant de la faculté de science.

2) Maintenant en tant qu'étudiant international, il est tout à fait normal que nous ayons une fédération qui regroupe toutes les diversités afin de mieux les intégrer, soit à l'université, soit dans la vie courante. C'est dans cette optique que l'AEIUM reçoit les étudiants internationaux dès leur arrivée, les aide pour trouver des logements, les place dans les meilleures conditions possibles pour réussir et s'intégrer. La manière dont vous avez exprimé votre avis est extrêmement hypocrite et dépourvue d'arguments. Je vous invite à lire *LeFront* du 19 novembre dans lequel vous avez une réponse près de l'éditorial. Il s'agit de celle d'un étudiant international qui fait sa première session à Moncton, et qui comme tant d'autres, s'est senti particulièrement choqué par votre démarche. Ce qui est affligeant, ce que vous n'êtes pas le seul à le penser, et j'espère avoir été assez explicite pour que vous fassiez la différence. Tous les étudiants sont représentés par les conseils étudiants et globalement la FEÉCUM; l'AEIUM représente tous les étudiants internationaux. Il nous semble qu'il n'y a pas lieu au débat.

Si nous poussons notre réflexion plus loin, les étudiants internationaux ne doivent pas se présenter ni aux élections des conseils étudiants, ni aux élections du bureau exécutif de la FEÉCUM. Ce qui nous semble pourtant tout à fait normal et ceci est notre droit en tant qu'étudiant bien qu'international. Je ne m'attarderai pas davantage sur ce sujet. Vous êtes libre d'exprimer votre opinion, nous aussi nous avons ce droit. Votre démarche a eu pour seul mérite la désapprobation des étudiants internationaux. Soyez assuré que le sujet sera débattu au sein de la FEÉCUM dès la semaine prochaine, et durant l'assemblée générale annuelle de l'AEIUM.

**Cyril Ngwem**  
ecn3277@umoncton.ca  
Étudiant de Maîtrise de Chimie.

## 3 lignes GRATUITES

Vous voulez vous prononcer sur un sujet quelconque et demeurer anonyme? Vous avez une joke plate à raconter? Vous pouvez le dire en trois lignes ou moins? Faites-nous parvenir vos 3 lignes gratuites à lefront@umoncton.ca avant le dimanche, 17 heures, et spécifiez «3LG» en objet.

Hey toi qui a vis une "relation compliquée" sur Facebook. Ta vie privée m'intéresse pas. C'est t'y assez claire?

À tous ceux qui vivent leur premier hiver canadien: On haït ça nous autres aussi, faites-vous en pas.

Nouveau site web de la faculté de Génie :  
2engineers1cup-nogirls.com

Sorry les boys, mais finalement le stade on va le faire dans le champs derrière P.-A.-Landry.

C'était bon le show des Cowboys, c'est juste plate qu'ils ont pas joué Hawaïenne.

Saviez-vous que vous n'avez pas à payer et être couverts par une police d'assurance-santé lorsque vous étudiez à l'UdeM? Vous n'avez qu'à présenter une seule fois une preuve qui dit que vous avez une police ailleurs. Moi, ça fait 2 ans que je n'en ai aucune.

Les chroniques de Martin Latomate dans Le Front me donnent beaucoup d'espoir!

# LeFront

[www.umoncton.ca/lefront](http://www.umoncton.ca/lefront)

[lefront@umoncton.ca](mailto:lefront@umoncton.ca)

# ! OPINION

## C'est vous qui le dites

Cette année, notre journal étudiant s'est permis quelques libertés. On voit entre autres des propos qui se veulent humoristiques (le pseudonyme Sylvie Rousseau) et d'autres qui se veulent choquants (la page couverture de la semaine dernière). Il y a cependant une liberté que nous n'allons pas tolérer : de fausses affirmations. Dans l'édition de la semaine dernière, Marie-Claude Lyonnais, auteure de l'article « La mémoire de la guerre » a prononcé des généralités,

des présomptions et même des opinions non fondées sur la Première Guerre mondiale et la mémoire collective de notre pays.

Tout d'abord, nous sommes carrément en désaccord avec l'affirmation « La Première Guerre mondiale a toujours été l'oubliée dans la mémoire collective des gens » et qu'elle « ne soulève pas les passions, encore moins l'intérêt ». De telles affirmations sont surprenantes si l'on considère que nous commémorons cette année le

90<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice, que nous avons récemment célébré le jour du Souvenir et que le film canadien « Passchendaele » est présentement en salle. Au Canada, il y a en fait un grand effort pour conserver la mémoire des soldats de toutes les guerres. L'article suggère qu'il n'y a pas de musées ou de monuments dédiés à la mémoire de 14-18. Je vous suggère donc de visiter les expositions du Musée canadien de la guerre à Ottawa. Il y a aussi plus de 5 890 mémoires répertoriés au

pays (selon l'Inventaire national des mémoriaux militaires canadiens). Parmi ces monuments, on retrouve celui du parc Victoria à Moncton (mémorial # 13008-005). Dévoilé en 1922, ce monument a été dédié aux citoyens de la région décédés lors de la Première Guerre mondiale. On retrouve d'autres mémoriaux érigés en Europe à la mémoire des forces canadiennes, tel que le Monument commémoratif du Canada à Vimy.

M a d a m e Lyonnais, il y a en fait un grand intérêt intellectuel pour ce thème. Il y a plusieurs publications récentes au sujet de l'implication canadienne à la Première Guerre mondiale, par exemple, l'oeuvre de Mélanie Morin-Pelletier (ancienne étudiante à l'Université de Moncton) *Briser les ailes de l'ange : Les infirmières militaires canadiennes (1914-1918)* (Athéna Éditions, 2006). Vous pouvez aussi consulter la thèse *Entre histoire et mémoire : la demande sociale de reconnaissance du génocide arménien par la communauté arménienne québécoise (1965-1998)* de Christine Thé-

riault complétée l'année dernière au département d'histoire et de géographie de l'Université de Moncton. Cette thèse vous aidera à corriger votre énoncé qui sous-entend qu'il n'y a pas eu de génocide lors de la Grande Guerre. Pour un ouvrage plus général, vous pouvez consulter le documentaire *Canada : A People's History* qui explique très bien la controverse de la Conscription au Canada de 1917. Vous pouvez donc rectifier votre impression qu'il n'y a pas eu de controverse de recrutement lors de cette guerre.

En deuxième lieu, nous ne comprenons pas votre comparaison entre la Première Guerre mondiale et la mission en Afghanistan. Vos propos semblent être fondés sur une opinion antiguerre plutôt qu'une recherche objective sur les soldats canadiens. Nous respectons une telle opinion, mais nous ne voyons pas sa place dans un article d'actualité internationale. Des opinions ne peuvent pas être présentées comme des faits.

La présentation de fausses affirmations est effectivement un gros problème pour notre journal étudiant. Notre première source d'information sur le campus a un engagement de présenter des nouvelles objectives et recherchées - l'article « 8. e » des politiques du *Front* stipule que « la vérité sera en tout temps prioritaire; rien d'autre ne prendra sa place. Toute nouvelle sera complète et exacte ». Comme étudiants, nous exigeons une intégrité journalistique du *Front*; ce journal doit se rappeler son engagement envers la vérité. Il est surtout important que les médias soient conscients qu'ils participent au développement de la mémoire collective d'un peuple. Si ce journal continue à publier de tels articles, notre « mémoire collective » deviendra notre « illusion collective ».

**Karim Baccouche,**  
étudiant M.A. Histoire

**Marie-Michèle Doucet,**  
étudiante M.A. Histoire

**Carolynn McNally,**  
étudiante M.A. Histoire

**100 000 \$**

**QUE FERIEZ-VOUS AVEC CENT MILLE DE DOLLARS?**

**percée**  
Concours de plan d'affaires du Nouveau-Brunswick

La Fondation de l'innovation du N-B est à la recherche de l'entrepreneur en herbe le plus doué de la province. Cette année, Percée attribuera 250 000 \$ en prix, y compris 50 000 \$ pour un jeune entrepreneur potentiel et deux primes de 2 000 \$ chacune pour le meilleur plan d'affaires d'un étudiant d'université au N-B et d'un élève du CCNB, respectivement. À vous de trouver une idée. Nous nous occuperons du reste à notre atelier intensif Percée!

date limite: 19 jan, 2009 >> [www.finb.ca](http://www.finb.ca)

EL NB IF INNOVATION

## Objets trouvés et estampes à la Galerie du triangle

**Pascal RAICHE-NOGUE**

Les œuvres d'étudiants créées dans le cadre d'un cours d'estampe de première année, sont présentement exposées à la Galerie du Triangle située à la Faculté des arts. Le concept des projets de classe : intégrer un objet trouvé dans une série d'estampes.

L'une des artistes participant à l'exposition, Jessica Arseneau, explique que son œuvre pose un regard différent sur les mannequins que l'on voit partout dans les magasins, ces mannequins souvent sans tête aux corps parfaits. « Dans mon œuvre, il y a des têtes de mannequin, ça sert à faire des coiffures. J'ai pris des photos, trouvé des images de mannequins servant à exposer du linge dans les vitrines, ils n'ont pas de tête, ça fait une ironie », explique-t-elle.

Son œuvre est en quelque sorte une critique de l'image parfaite projetée par les mannequins dans les magasins. « Dans le fond, les mannequins sont tous bien proportionnés, et c'est pas possible d'avoir cette forme-là. Ça donne à beaucoup de filles l'envie d'avoir cette forme alors que ce n'est pas important », poursuit-elle.

Joey Haché, un étudiant en arts vi-

suels qui présente également son œuvre, explore avec ses estampes son grand intérêt pour la musique. Cet intérêt, c'est plutôt une passion qu'il ne vit pas uniquement par l'entremise de ses projets scolaires puisqu'il a appris vendredi dernier qu'il serait de la finale de la série du Jammer du campus après avoir participé à la première ronde la semaine précédente.

« Il fallait que l'on fasse six estampes différentes. Je me suis dit que je ferais quelque chose qui représente mes intérêts, ce qui est lié à ça, personnellement. Quand j'ai fait la présentation de cette œuvre-là, personne ne l'a compris », explique-t-il. Par contre, suite à l'explication qu'il a fournie à sa classe, il affirme que les gens ont compris. Son objet trouvé : un clavier à vent acheté pour quelques dollars dans une friperie de la région. Selon l'artiste, qui le dit un peu à la blague, le piano est même fonctionnel.

Pour l'exposition, les étudiants devaient utiliser deux techniques bien distinctes. « Il fallait qu'on fasse un transfert d'image avec l'estampe, c'est une méthode avec l'imprimante et la peinture.



Installation de Rémi Belliveau

L'autre méthode que l'on devait utiliser, c'est le monotype couleur. C'est un principe où l'on met des couleurs différentes sur un rouleau, on utilise une plaque. On met de la peinture selon les dégradés que l'on veut, on le met sur la plaque, on peut ajouter des pochoirs pour bloquer l'image pour que ce soit blanc dans le background », indique Joey Haché.

En plus des œuvres de Jessica Arseneau Joey Haché, des installations de Sara Leblanc, Rémi Belliveau, Renée Savoy et Jean-Denis Migneault sont en montre à la Galerie du triangle, située dans la Faculté des arts, près de l'entrée située non loin de la bibliothèque Champlain. L'entrée est libre.

## 50 000 soldats debout à la Faculté des arts

**Pascal RAICHE-NOGUE**

Paul Dumaresq, un étudiant finissant en arts visuels à l'Université de Moncton n'y va pas de main morte avec les œuvres qu'il expose depuis peu à la Galerie du triangle de l'Université de Moncton.

Effectivement, la série de l'artiste originaire de Bathurst jette un regard nouveau sur le soldat de plomb, une image que l'on retrouve fréquemment dans l'imagerie enfantine tout comme dans des œuvres classiques telles que le Casse-Noisette. L'envergure de l'œuvre est impressionnante, les quelque 50 000 petits soldats rouges et noirs estampés sur du papier blanc attirent l'œil et donnent presque le vertige. Petit détail à souligner, ces petits soldats sont armés de balais et au lieu de casques, portent des seaux sur la tête.

Le Front a trouvé Paul Dumaresq alors qu'il créait vendredi dernier. Alors que la Faculté était particulièrement calme et vide, il se trouvait seul à l'œuvre dans son atelier de production. Il a accepté d'apporter des

explications à une œuvre qui semble bien simple de prime abord.

« Je travaille l'imagination de l'enfant, je prends des objets comme les enfants prennent des objets et en font quelque chose, explique Paul Dumaresq, c'est abstrait, optique, l'image devient floue. »

Une question s'impose toutefois lorsque l'on voit une installation si répétitive dans une galerie : est-ce que l'estampe répétitive est moins artistique que d'autres formes d'art? « Pas du tout. Avec l'art contemporain... anything goes. Une telle opinion pourrait venir de gens qui ne connaissent rien en art. Il y a une division entre les mondes (artistique et non artisti-

que), un flou en quelque part », poursuit-il.

Si la répétition est évidente dans son installation, il reste que ce n'est pas comme utiliser une imprimante normale. La production de ces estampes aura nécessité du travail continu pendant une dizaine d'heures. Le type d'œuvre qu'il présente est selon Paul Dumaresq très commun en estampe. « C'est ça que c'est, c'est juste de voir ce que tu peux faire avec, utiliser le médium à son avantage. »

Cette exposition, la deuxième à son actif après une première à la Pin Up Gallery de l'atelier d'estampe Imago, le mènera au début avril à présenter des œuvres au sein de l'exposition annuelle des finissants à la Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen. Sans trop s'avancer, il laisse miroiter qu'il envisage la possibilité de faire 250 000 petits soldats pour cette exposition. Dumaresq va-t-il se laisser porter par la folie des grandeurs comme l'avait fait Marie Ulmer l'été dernier au Festival des arts visuels en Atlantique de Caraquet avec son installation présentant une quantité astronomique de petites chaises?





**CAPITOL**

**811, MAIN, MONCTON**

<p><b>27 NOVEMBRE 20 H</b></p>  <p>PIÈCE DE THÉÂTRE ANGLOPHONE <b>GOD'S MIDDLE NAME</b></p>	<p><b>28 NOVEMBRE 19 H</b></p>  <p>À LA SALLE EMPRESS <b>JAYDEE BIXBY</b></p>
<p><b>28 NOVEMBRE 20 H</b></p>  <p>LANCEMENT DE DISQUE <b>SCOTT &amp; GERALD DELHUNTY</b></p>	<p><b>29 NOVEMBRE 13 H &amp; 15 H</b></p>  <p><b>TV KIDS SUPERSTAR TOUR</b></p>
<p><b>30 NOVEMBRE 14 H</b></p>  <p>ENCAN D'ŒUVRES D'ART <b>CHŒUR NEIL-MICHAUD</b></p>	<p><b>3-5 DÉCEMBRE 19 H 30</b> <b>6 DÉCEMBRE 14 H &amp; 19 H 30</b></p>  <p>COMÉDIE MUSICALE DU DISTRICT 2 <b>BEAUTY AND THE BEAST</b></p>
<p><b>11 DÉCEMBRE 20 H</b></p>  <p>AVEC BETTE MACDONALD <b>'TIS THE SEASON 2</b></p>	<p><b>12 DÉCEMBRE 20 H</b></p>  <p><b>SPECTACLE DE NOËL DU PAYS DE LA SAGOUIE</b></p>

**ACHETEZ VOS BILLETS AU THÉÂTRE CAPITOL, L'ESCAQUETTE, FRANK'S MUSIC, L'U DE M OU EN LIGNE AU**

**WWW.CAPITOL.NB.CA**

**(506) 856-4379 • 1 800 567-1922**





## ACTUALITÉ / ARTS ET CULTURE

### Classes ouvertes d'Interprétation : des étudiants bourrés de talents

Mathieu ROY-COMEAU

Avis aux deux ou trois personnes qui auraient pu encore en douter : les étudiants en art dramatique de l'Université de Moncton sont bourrés de talents. C'est ce qu'ils nous ont démontré la semaine dernière lors des classes ouvertes du cours Interprétation III du professeur Andréi Zaharia.

Les classes ouvertes, une tradition au Département d'art dramatique, sont le point culminant du cours d'interprétation lors duquel le public est invité à venir assister à la représentation de scènes de pièces de théâtre jouées par les étudiantes et les étudiants. Il s'agit pour eux d'une évaluation en plus de la chance de montrer leurs talents à leurs camarades, professeurs et futurs employeurs.

Cette année, les spectateurs ont eu droit à des pièces contemporaines se déroulant pour la plupart dans les années avoisinant la Deuxième Guerre mondiale. Parmi les pièces choisies, des scènes du *Malentendu*

d'Albert Camus, *En attendant Godot* de Samuel Beckett et *Piège pour un homme seul* de Robert Thomas furent jouées par les étudiants et les étudiantes. Des pièces choisies par le professeur Zaharia conjointement avec ses étudiants.

« Je fixe le genre de texte et l'époque puis on fait tous ensemble une recherche à la bibliothèque et on lit toutes sortes de textes, explique le professeur Zaharia. Je crois toujours que c'est mieux que les étudiants jouent quelque chose qu'ils désirent jouer. »

Les personnes présentes lors de l'une ou l'autre des deux représentations ont beaucoup ri et même un peu pleuré durant le spectacle. Mais qu'est-ce qui est le plus difficile, faire rire ou pleurer?

« Les deux sont terriblement difficiles, confie Agathe Marie, étudiante en art dramatique. Parfois des trucs qui nous font rire ne nous font pas rire du tout [le public] et des choses qui nous laissent indifférents font éclater de rire les gens. »

Pour Jean-Christophe Surette,

à la base, faire rire ou pleurer c'est un peu la même chose. « Dans les deux cas, il s'agit de créer chez le spectateur un choc psychologique, une surprise, l'une positive, l'autre négative. Ça se ressemble et pour bien faire les deux c'est très difficile, explique-t-il. »

L'important, nous disent les étudiants, c'est de ne pas surjouer.

Mais qu'il s'agisse de faire rire ou de faire pleurer, le trac lui est toujours au rendez-vous et, selon eux, c'est même un mal nécessaire.

« Je pensais que le trac avant d'entrer sur scène partirait avec le temps, mais ça ne s'en va jamais vraiment, selon Jean-Christophe Surette. Avec l'expérience, on finit par savoir comment le gérer et s'en servir pour performer. »

« Avant d'aller sur scène, je me demande toujours pourquoi je suis né et une fois là c'est évident, c'est pour le théâtre, renchérit Gabriel Cormier. Le jour où le trac s'en ira pour moi, je n'aurai plus l'impression d'avoir ma place là. »

Une petite foule comme celle



Dans l'ordre habituel, assis : Joannie Benoît, Agathe Marie et Stéphanie Bélanger. Debout : Jonathan Savoie, Mathieu Godin, Gabriel Robichaud, David Losier, Jean-Christophe Surette et Audrey Blanchard.

qui était présente lors des classes ouvertes peut même être plus stressante qu'une salle pleine, selon Jonathan Savoie : « L'éclairage aujourd'hui nous permettait de voir les visages des gens et c'est stressant puisque tu dois essayer de ne pas les regarder, mentionne-t-il. Dans une foule de 400 personnes, tu remarques moins qui est là et tu es moins stressé. Il n'y a pas le rapport personnel avec

le public comme dans une petite salle. »

Chose certaine, si les étudiants du cours Interprétation III étaient nerveux lors de leur performance, cela n'a pas paru le moins du monde. S'agirait-il de parler à travers son chapeau que de prédire que nous verrons certains d'entre eux sur une scène professionnelle dans quelques années? C'est à parier que non.

ONF JNO NFB

**LES RENDEZ-VOUS DE L'ONF EN ACADIE**  
PRÉSENTENT

UN FILM DE RODOLPHE CARON

**MARIE HÉLÈNE ALLAIN EN DIALOGUE AVEC LA PIERRE**

UNE QUÊTE SPIRITUELLE À TRAVERS L'ART

Précédé du film d'animation TIC TAC et du film LA TRAPPE

**ENTRÉE GRATUITE**

**Jeudi 27 novembre à 19 heures**  
Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard, Université de Moncton

UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON  
Loisirs socioculturels

Ciné Campus

UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON  
Loisirs socioculturels

Billetterie : 858-4554  
www.umoncton.ca/sae/loisirs

VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 NOVEMBRE

**CRUISING BAR 2**

GENRE : COMÉDIE DE MOEURS  
RÉALISATEUR : ROBERT MENARD, MICHEL CÔTÉ  
ACTEUR : MICHEL CÔTÉ  
QUÉBEC, 2008 (+13)  
1h 43mn

Les voila de retour, les héros de Cruising Bar! Quinze ans plus tard, à peine différents, mais confrontés à de nouvelles réalités. Nous allons leur faire vivre d'autres aventures toutes aussi drôle que décapantes, qu'attendrissantes. Pour le taureau, la réalité est brutale. Sa femme, tannée de ses tromperies, se décide après trente ans de mariage à le foutre à la porte. Le lion connaît aussi une rupture abrupte. Sa blonde le quitte. Il se retrouve seul, contraint à réapprendre à séduire. De son côté, le paon cherche sa véritable identité sexuelle. Quant au ver de terre, sa très longue attente de l'âme sœur sera récompensée. Enfin! Après beaucoup de solitude et de langueur, le ver trouve le bonheur.

Tous les VENDREDIS ET SAMEDIS à 20 HEURES  
ÉTUDIANT : 4 \$ / RÉGULIER : 6 \$

Amphithéâtre du pavillon JACQUELINE-BOUCHARD  
Campus de Moncton

NOUVELLE 40 TÉLÉVISION 93.5 Le Front

# LUCE DUFAULT



**COUP DE CŒUR**  
FRANCOPHONE  
COUPDECŒUR.QC.CA

présente le  
**Dimanche 30 novembre**  
20 heures  
Salle Jeanne-de-Valois

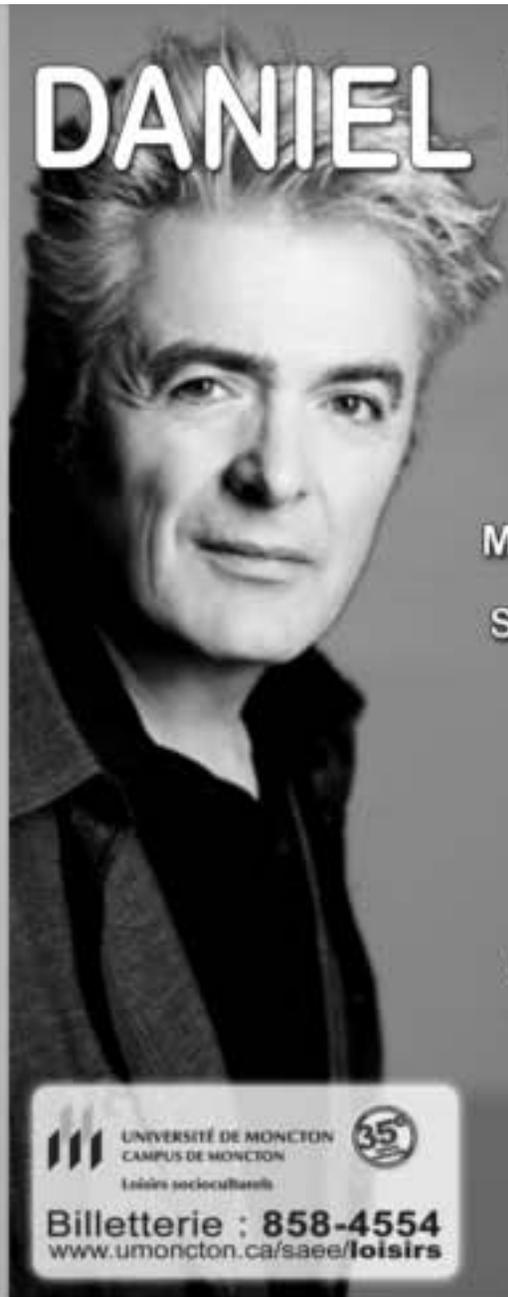


en première partie  
**Émilie Bernard**

UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON  
Loisirs socioculturels  
Billetterie : 858-4554  
www.umoncton.ca/saee/loisirs

*billetterie du*  
**Centre étudiant**  
étudiant régulier  
15 \$ 25 \$  
frais de service en sus

# DANIEL LAVOIE



**COUP DE CŒUR**  
FRANCOPHONE  
COUPDECŒUR.QC.CA

présente le  
**Mercredi 3 décembre**  
20 heures  
Salle Jeanne-de-Valois



en première partie  
**Geneviève Toupin**

UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON  
Loisirs socioculturels  
Billetterie : 858-4554  
www.umoncton.ca/saee/loisirs

*billetterie du*  
**Centre étudiant**  
étudiant régulier  
15 \$ 25 \$  
frais de service en sus

# SOIRÉE INTERNATIONALE DE GUITARE



présente le  
**Samedi 6 décembre**  
20 heures  
Salle Jeanne-de-Valois

UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON  
Loisirs socioculturels  
Billetterie : 858-4554  
www.umoncton.ca/saee/loisirs

*billetterie du*  
**Centre étudiant**  
étudiant régulier  
15 \$ 25 \$  
frais de service en sus

# LA REVUE ACADIENNE

## FORCE LA NOTE

présente le  
**Judi 8 et samedi 17 janvier**  
20 heures  
Salle Jeanne-de-Valois



UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON  
Loisirs socioculturels  
Billetterie : 858-4554  
www.umoncton.ca/saee/loisirs

*billetterie du*  
**Centre étudiant**  
étudiant régulier  
15 \$ 25 \$  
frais de service en sus

# FLASH

# 40 FÉCUM 1969-2009

# BACK

## LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA F.E.U.M. SOLLICITE LA COLLABORATION DES PROFESSEURS DU CAMPUS DE MONCTON

Dans une lettre adressée le 15 septembre dernier aux professeurs de l'Université de Moncton, M. Gilles Beaulieu, Secrétaire général de la Fédération des Étudiants de l'Université de Moncton, sollicite la collaboration des professeurs dans des projets de recherches et d'informations tant académiques que sociales.

Cette lettre revêt à nos yeux une importance considérable. Tout se passe à l'Université de Moncton comme s'il y avait deux sociétés distinctes. D'un côté des professeurs, engagés par l'Administration, uniquement pour dispenser des cours dans leurs disciplines respectives. De l'autre côté des étudiants qui reçoivent passivement des connaissances livresques, confrontant quotidiennement des problèmes parce que privés d'informations sur leur milieu social ambiant. Comme l'affirme le Secrétaire général dans sa lettre: "nous nous isolons chacun à l'intérieur de notre coquille et nous contribuons à l'apathie qui caractérise notre campus".

On conçoit aisément que des rencontres où même des échanges entre professeurs et étudiants ne peuvent que contribuer au rayonnement du campus de Moncton. Pour cela il faut d'abord concevoir l'enseignement universitaire non pas comme le prolongement du cours secondaire, mais comme un carrefour où s'entrecroisent des opinions diverses, des discussions sur des sujets qui font ou bien la manchette de l'actualité ou bien qui font avancer ou reculer la société occidentale. Dans cette perspective, qu'un professeur, engagé dans une recherche linguistique, sociologique, démographique, historique, accepte d'en exposer ou d'en discuter les grandes lignes aux étudiants, dans des rencontres spontanées, cela ne peut que faciliter la compréhension des questions qui seront soulevées et en même temps engager les étudiants dans une démarche critique.

Le Secrétaire général souhaite qu'il y ait sur le campus des débats, des sessions d'informations sur les grands problèmes de la société. Il ne pense pas, Dieu merci, à des mouvements de masse. Il veut tout simplement que l'étudiant soit bien informé, qu'il soit sensibilisé à toutes les réalités qui l'affectent. Et comment ne pas partager ce sou-



hait quand on pense que des centaines d'étudiants, surtout ceux qui sont inscrits dans des programmes de sciences humaines, sont complètement déboussolés devant des informations émanant de ceux qui pensent que l'Université doit être une entreprise aux services du marché: comment ne pas partager ce souhait quand des centaines d'étudiants ignorent totalement LA VALEUR ET LE FONDEMENT social de leurs programmes d'études. Il faudra, dans un prochain article, revenir sur cette question. Mais d'ores et déjà nous espérons que le cri du Secrétaire général de la F.E.U.M. sera entendu. Nous espérons que des professeurs engagés dans des recherches acceptent de rencontrer les étudiants pour des séances d'informations et de discussions. A moins qu'on attende des périodes de crise pour concrétiser la solidarité professeurs/étudiants. Il sera peut-être trop tard, car l'expérience nous apprend que l'extrémisme se trouve toujours du côté de ceux qui ne sont pas informés.

Tous ceux qui ont donné leurs noms pour travailler au journal lors de la journée para-académique sont invités à une réunion lundi soir à 7h.30 au local de la Jaunisse à la maison de la F.E.U.M.

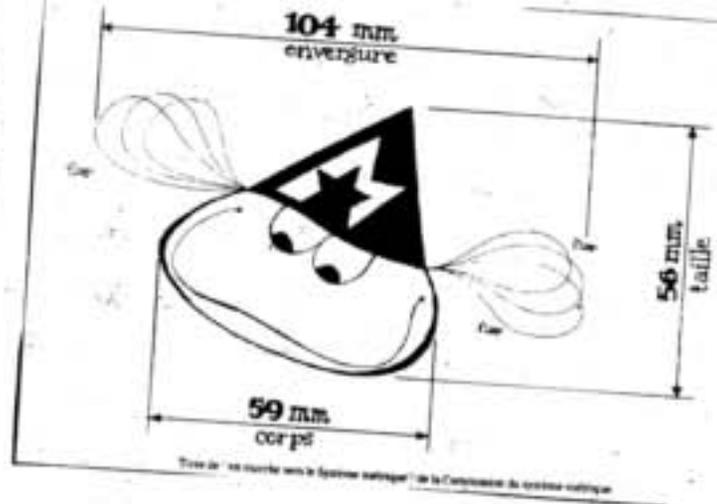
Aussi ceux et celles qui sont intéressé(e)s à apporter leurs concours sont les bienvenus.

On a besoin de vous, c'est votre journal.

La Jaunisse offre un service de distribution à l'intention de ceux qui devront aller en stage à l'extérieur de Moncton. Donc, apportez votre nom et adresse à la Jaunisse dans la maison de la F.E.U.M.

## message

LES JOURNÉES "SI" S'EN VIENNENT



Afin de sensibiliser la population universitaire aux changements graduels qui s'effectuent vers les unités de mesures métriques (Système International), le groupe consultatif sur le système métrique (SI), organise des "Journées SI" du 25 octobre au 4 novembre prochains. Un kiosque sera monté et exposé de façon itinérante aux édifices suivants :

- Lundi: 25 octobre - Faculté des sciences et de génie (Rotonde)
- Mardi: 26 octobre - Faculté des sciences de l'éducation (Hall d'entrée)
- Mercredi: 27 octobre - Faculté des sciences infirmières (Hall d'entrée)
- Judi: 28 octobre - Faculté des arts (Hall d'entrée)
- Vendredi: 29 octobre - Faculté d'administration (Hall d'entrée)
- Lundi: 31 novembre - Edifice Taillon (Hall d'entrée)
- Mardi: 02 novembre - Bibliothèque Champlain (Hall d'entrée)

HWU

## HEURES ET SALLES DE PROJECTION DE FILMS SUR LE SYSTEME METRIQUE

- Lundi: 25 octobre 1976 - Sciences et génie - Salle A-102, 13h à 15h.
- Mercredi: 27 octobre 1976 - Sciences infirmières - Salle 186 N, 14h à 15h30.
- Judi: 28 octobre 1976 - Arts - Salle 114-A, 10h à 11h et 14h à 15h.
- Vendredi: 29 octobre 1976 - Administration (commerce) - Salle 051, 11h30 à 13h30.
- Lundi: 01 novembre 1976 - Taillon - Salle 510-T, 10h à 11h.
- Mardi: 02 novembre 1976 - Bibliothèque Champlain - Audio-visuel, sur demande de 10h. à 14h.

Les films qui seront projetés sont :

- LA DECISION
- DIX' LE NOMBRE MAGIQUE
- METRIQUE

## kacho

### LE KACHO

L'année dernière, le Kacho a reçu sa licence permanente de club à membres. Ces licences sont accordées par le N.B.L.C.C. Par conséquent c'est eux qui imposent les règlements à la porte.

La F.E.U.M. dans sa charte définit comme membre tout étudiant à temps plein ayant payé sa cotisation. Voici donc les autres règlements pour l'admission à la porte.

1. Présentation de sa carte étudiante et être âgé de 19 ans aux activités avec boissons alcoolisées.
2. Chaque invité doit être signé par un membre et sorti en même temps que lui ou plus tard.
3. La carte du N.B.L.C.C. sera exigée sur demande pour les invités.
4. Chaque invité devra avoir deux cartes dont une avec photo.
5. Aucun usage de drogue n'est permis à l'intérieur.

Ces règlements peuvent paraître trop sévères mais si on ne les respecte pas, il y a de grosses chances de perdre notre licence. De plus, il ne sert à rien d'enquêter les policiers campus pour ces règlements; ils ne font que les appliquer.

Donc, je compte sur toi pour nous aider à conserver notre licence permanente.

Arnold Brassard  
et  
Roger Caron

OBRO

# FLASH

# 40 FÉCUM 1969-2009

# BACK

## message

Confrères et consoeurs,

Au tout départ, avant même d'entreprendre une première réunion de la Fédération des Etudiants de l'Université de Moncton (ci-après nommé F.E.U.M.), je dois et je sens l'obligation de faire part des choses qui se promènent dans ma tête. J'espère que tu prendras le temps de lire car il serait fantastique de commencer une nouvelle année sans trop de cauchemar, celui des années précédentes.

Aujourd'hui, je veux échanger sur la perception que j'ai de toi et de la F.E.U.M. Idéalement parlant, une perception suffirait pour nous décrire mais ce n'est pas le cas. Il faut donc refuser l'idéal et se concentrer bien sur terre. Vous savez comme moi d'après plusieurs expériences, certaines personnes critiquent pour le simple plaisir de s'entendre critiquer. Ces mêmes personnes s'amuse en chialant chacune des phrases qu'elles ne savent peut-être jamais vivre eux-mêmes. Également le conseil d'administration de la F.E.U.M. trop souvent faisait la sourde oreille ou bien, s'il décidait d'accomplir quelques démarches, il le faisait tout à l'envers. Certains se présentaient à des postes pour la faible gloire d'avoir de bonnes références. Tout pour dire que nous sommes blessés et torturés mutuellement entre étudiants. Chacun de nous se préoccupait trop de son petit coin, de son petit rêve et l'on négligeait des services au détriment d'une fabrique de crâti-

ques.

Mais ce que je viens de décrire n'était pas la plus grave blessure. La réelle blessure, c'est d'avoir ennuyé et même endormi des gens et ces gens étaient des étudiants.

Il faudra comprendre que la F.E.U.M. c'est loin d'être le secrétaire général, ou encore l'ensemble des présidents ou encore tous les étudiants. La F.E.U.M. c'est une structure, un outil au service des étudiants. La question qui persiste toujours est de savoir si nous serons capable de nous parler, de raisonner et d'agir ensemble. Faut-il faire face à des crises pour s'entendre et se réunir?

Si nous ne sommes pas capables de nous unir efficacement, nous ne serons plus à une structure qui s'appelle F.E.U.M. mais nous serons directement à toi, moi et l'autre. Encore nous serons abusés, encore nous nous déshabillerons. Nous avons un potentiel mais il faut savoir exploiter ce qui est vrai de nous.

Nous parlons tous la même langue et nous faisons tous partie d'une culture. Nous sommes un peuple et il réside en nous une beauté. Après tout, je ne crois pas que les anglais tentent de nous assimiler par simple plaisir.

Prenez conscience que nous fréquentons un milieu universitaire français et assurons-nous que sur ce campus, nous sommes chez-nous. Cette année, la F.E.U.M. a choisi comme priorité de promouvoir et de défendre le français. Le timing est déjà de retard mais il est encore temps de conserver l'intégrité francophone de ce milieu. Il est probable qu'il nous faudra, se lever à certains moments pour faire respecter et faire comprendre à certaines gens cette nécessité d'avoir un campus bien français. Il faudra savoir mobiliser nos énergies si nous souhaitons accomplir quelque chose. La F.E.U.M. a besoin de toi et moi, tu as besoin d'une structure comme la F.E.U.M. Donc pardons pas notre temps et entendons-nous. Cette année nous devrions tous faire l'effort de s'impliquer davantage, de s'informer auprès de nos conseils étudiants, d'initier certains services.

Sur ce ton, je t'invite à venir à la réunion de la F.E.U.M. qui aura lieu jeudi à 19 heures au local 050 de la faculté d'administration.

Gilles Beaulieu

La restructuration du Kacho est un des gros points pour nous dans notre univers. Les problèmes sont loin d'être définitivement réglés, mais une nette progression dans ce sens se fait sentir.

La conclusion de Raymond Leblanc à la fin de la réunion est d'un intérêt primordial, quant à l'analyse du pourquoi d'un tel problème. Les règlements du Kacho, sont directement liés au problème étudiant, lui-même dépendant du système de société vers lequel il se trouve. Avec beaucoup d'assurance, Raymond Leblanc analysa le faux départ du mouvement étudiant de solidarité aux travailleurs canadiens Douze sur plus de deux mille cinquante étudiants étaient au côté des travailleurs, le jeudi 14 octobre, c'est incroyablement dérisoire.

On ne peut s'empêcher en effet de faire de rapprochement entre cette journée manquée et les problèmes qui nous divient au sein du campus, le Kacho n'étant pas le moins important. C'est vrai que ceux qui détiennent le pouvoir, font à leur guise, le jour et la nuit là où ils le désirent par l'entremise d'un système policier sans faille. Alors, les étudiants sont-ils totalement responsables?

N'est-ce pas plutôt l'éducation général qu'il faut remettre en cause?

La sous-politisation de la plupart d'entre nous, voilà le virus qui nous ronge, il est temps d'essayer de se soigner, même si ce type de maladie est pratiquement incurable.

GUY ROUSSET

(suite de la page 9)

Et puis, que dire des langues officielles. Depuis 1969, quatre articles ne sont pas encore proclamés. En 1969, l'on nous disait que les structures n'étaient pas en place. Si dans sept ans votre gouvernement n'a pas réussi à prévenir les structures, eh bien, nous pouvons nous interroger sur le sérieux de cette question.

Ces quatre articles sont:

- Bilinguisme fonction publique
- Gazette Royale
- Conseils municipaux

- Ecoles publiques, écoles de technologie. (Aussitôt que ça sera proclamé, nos confrères et consoeurs qui fréquentent une école de technologie pourront exiger leurs cours en français.

Pour conclure, nous souhaitons dire à Monsieur Hatfield que le Nouveau-Brunswick ne peut se développer que si le gouvernement répond aux besoins de la population à part égale. Nous souhaitons au Nouveau-Brunswick un climat sain; nous, universitaires, souhaitons travailler chez-nous et nous insistons sur un meilleur traitement financier lors de nos études. Sans quoi la population acadienne française subit le retard culturel, économique et social.

Encore une fois, M. le Premier Ministre, veuillez augmenter et diriger des efforts afin de solutionner ces problèmes. La patience a toujours ses limites et nous vous signalons également qu'il ne faut pas abuser de celle-ci.



# Que diriez-vous de prendre les rênes ce soir?

L'Opération Nez rouge a besoin de conducteurs bénévoles.  
Aidez-nous à garder les routes de Moncton sécuritaires  
pendant le temps des Fêtes. **Composez le 506-384-7433**



[ibc.ca](http://ibc.ca)



Opération  
Nez rouge™

INSURANCE  
BUREAU  
OF CANADA



BUREAU  
D'ASSURANCE  
DU CANADA

Une gracieuseté des assureurs habitation, automobile et entreprise du Canada.

## UNE GUERRE OUBLIÉE, MAIS ELLE FAIT RAGE LES CONGOLAIS DE LA RDC FAIT VIBRER MONCTON PAR UNE MARCHÉ PACIFIQUE

**Mike BAGANDA**  
Rédacteur en chef

La communauté congolaise du Nouveau-Brunswick, composée des hommes, femmes et enfants originaires de la République Démocratique du Congo (RDC), ont fait entendre leur voix en organisant une marche pacifique suivie d'une conférence de presse présentée par le professeur à l'Université de Moncton, Jean-Pierre Booto Ekionea, le samedi 15 novembre à Moncton en vue de protester contre le génocide silencieux qui se fait actuellement à l'Est de la RDC par les éléments du chef rebelle Laurent Nkundabatware.

D'une seule voix, les Congolais ont lancé un vibrant appel au gouvernement fédéral du Canada ainsi qu'aux gouvernements provinciaux afin d'attirer leur attention et celle de la communauté internationale sur le désastre humanitaire sans précédent qui sévit à l'Est de la RDC. Ils invitent le gouvernement canadien à demander à la communauté internationale de cesser la politique d'indifférence et de l'inertie et de prendre ses responsabilités

en posant des actes concrets en faveur de la paix en RDC.

Les Congolais, avec le soutien de leurs amis d'autres nationalités qui se sont sentis touchés par ce qui se passe en RDC, ont marché de l'hôtel le Château de Moncton jusqu'au marché des fermiers de Moncton. Sur place, la charale africaine de Glad Tiding Church attendait les manifestants et a animé la manifestation avec des chants traditionnels qui expriment une prière à Dieu en faveur de ceux qui souffrent en RDC par la guerre qui n'est pas prête de se terminer.

### Conférence de presse

Pendant la conférence de presse, M. Booto Ekionea, dans son discours, a encouragé le Canada et lui a demandé d'œuvrer et d'accepter d'arbitrer la conférence internationale sur la paix en République Démocratique du Congo, ensuite, il a demandé aux médias canadiens de s'intéresser à la question de la RDC et de dénoncer le crime contre l'humanité perpétré dans la région des Grands Lacs.

« Le général déchu Nkundabatware se sert de la sensibilité identitaire invoquant le mauvais traitement des Tutsis par les miliciens Hutus (Interahamwe), réfugiés au en RDC depuis le génocide rwandais de 1994, pour jus-

tifier la guerre, les crimes de guerre et le refus de répondre des crimes de guerre devant la Cour Pénale Internationale (CPI) », a souligné M. Booto avec un ton durci. Il a aussi accusé le Rwanda d'exploiter la même sensibilité pour justifier son soutien militaire et politique aux diverses rebellions à l'Est de la RDC.

Il a tenu comme responsables Laurent Nkundabatware et les Interahamwe des crimes de guerres, de massacres et atrocités qu'ils font subir à la population congolaise de l'Est de la RDC. En plus, le Rwanda est responsable de la violation de la souveraineté et de l'intangibilité des frontières d'un État voisin et de complicité de crimes de guerres, des massacres commis contre la population de l'Est de la RDC, du pillage des ressources naturelles de la RDC et en fait la plaque tournante

du trafic du coltan et autres minerais du sol et du sous-sol congolais par les troupes de Nkundabatware.

Les Congolais du Nouveau-Brunswick demandent à ce que le gouvernement canadien lance un état d'urgence visant à soutenir une initiative internationale visant le désarmement de tous les groupes armés de la RDC dont le CNDP et Interahamwe, décourager les gouvernements rwandais et ougandais à ne plus continuer à soutenir les groupes armés à l'Est de la RDC, aider le gouvernement de la RDC à bâtir une véritable armée républicaine protectrice de la population et des institutions démocratiques, enfin qu'il soutienne les efforts de la communauté internationale visant à la résolution pacifique du conflit par le dialogue, la diplomatie et la persuasion.



## CLIMAT: «TOUT VA CHANGER» AVEC OBAMA, ASSURE LE PRIX PULITZER JARED DIAMOND

Romarc RAYTOSSOU

Pour le climat, tout va changer en début d'année prochaine avec la nouvelle administration américaine, se réjouit Jared Diamond, géographe, biologiste et Prix Pulitzer, souvent présenté comme « un comité d'experts à lui tout seul ».

Jared Diamond, auteur américain de 61 ans, installé en Californie où il enseigne à l'Université UCLA, a acquis une renommée mondiale grâce à ses best-sellers: « De l'inégalité parmi les sociétés, *Guns, Germs and Steel*, Pulitzer 1998, ou plus récemment *Effondrement, Collapse*, sous-titré *Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie* ». De passage à Paris mercredi, une semaine après l'élection du démocrate Barack Obama à la présidence des États-Unis, il assure: « Nous allons probablement assister au virage politique le plus drastique aux États-Unis en l'espace d'une vie! Les négociations sur le climat seront très différentes à partir du 1<sup>er</sup> février comparé à ce qu'elles sont aujourd'hui ».

Comme on lui rappelle que, pour l'administration sortante de George W. Bush,

« le style de vie des Américains n'était pas négociable », il rit: « L'opinion publique américaine a beaucoup changé en un an, la majorité des États prennent le changement climatique très au sérieux. Même mon gouverneur, Arnold Schwarzenegger, en Californie, bien que républicain, était en désaccord avec Washington ». « Cependant, les Américains disent souvent qu'il ne sert à rien de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) quand la Chine en produit tellement avec son charbon. Mais Barack Obama est intelligent, je ne le crois pas assez bête pour demander à la Chine d'agir la première! J'espère qu'il donnera le bon exemple d'abord ».

Jusqu'où pourra-t-il aller dans le compromis? « C'est un politicien avisé, il ira aussi loin que la population et le Congrès seront prêts à le suivre. L'administration Clinton avait de bonnes idées, mais a voulu aller trop loin trop vite ». Le président Bill Clinton (1992-2000) s'était notamment heurté au Sénat qui avait refusé de ratifier le Protocole de Kyoto.

L'Amérique, juge aujourd'hui Jared

Diamond, « n'a jamais été aussi troublée et en recherche d'elle-même. Les crises financières, économiques, sociales et écologiques auxquelles elle est confrontée vont l'obliger, pour les surmonter, à réexaminer ses valeurs ».

Or, poursuit-il avec malice: « Dans un monde de ressources finies, il n'y a que les imbéciles et les économistes pour continuer de croire en la croissance. Trop d'entre eux pensent que développement = croissance et consommation. Accroître la consommation des ressources dans les pays en développement, d'accord. Mais pas dans le monde entier. Parce qu'on est déjà à court de ressources, d'eau, de poissons... » « La meilleure façon de persuader les Américains de réduire leur consommation est de doubler au moins le prix du pétrole, en tout cas suffisamment pour qu'ils achètent des voitures économes ».

Face au changement climatique, certaines sociétés s'en tireront mieux que d'autres: Tuvalu, archipel à peine émergé un mètre au-dessus de la mer « n'est pas très bien équipé ». La Nouvelle Guinée, parce qu'elle est restée jusqu'à très récemment en totale autarcie, est mieux armée.

Par le passé, rappelle-t-il, sous l'effet des changements de climat, des sociétés ont totalement sombré dans le nord du Groenland, ou partiellement disparu sur l'île de Pâques. D'autres se sont déplacées en abandonnant leurs terres et ont survécu, tels les Mayas frappés autour de 800 par la sécheresse. « Mais en Islande ou dans le sud-ouest inhospitalier des États-Unis, les gens ont bien réussi à se fixer. Et ils y sont encore ».

Ces propos reflètent assez l'état dans lequel le monde entier est depuis l'arrivée de Barack Obama à la tête des États-Unis. D'une part, on est sûr que le moment du changement tant attendu est enfin arrivé et d'autre part, on reste prudent face à l'importance des défis qu'implique un tel changement. Le monde entier a les yeux tournés vers les États-Unis. La communauté noire, est de tout cœur avec le nouveau président et on espère que la politique des États-Unis en Afrique sera plus axée sur le développement que sur les coups bas et les assassinats. A un tel tournant de l'histoire du monde, on ne peut que croiser les doigts et prier le ciel et surtout travailler pour la paix dans le monde, car cela nous concerne tous.

## LES ÉTUDIANTS DU CAMPUS DE MONCTON NE S'ENNUIERONT PLUS

Romarc RAYTOSSOU

Dans les résidences universitaires du campus de Moncton, on entend tous les jours des étudiants dire « c'est plate ce soir » ou « il n'y a rien à faire ». Ces phrases anodines jetées en pleine conversation expriment assez clairement ce que tous les étudiants (internationaux et canadiens), vivant en résidence ou hors du campus ressentent quand vient le moment de prendre une pause après de longues heures

d'études. À croire que la ville de Moncton n'offre pas de divertissement à ses jeunes gens. Pourtant, les affiches annonçant des distractions ne manquent pas. Mais le problème est que les étudiants ne semblent pas les trouver intéressantes. À part le CEPS et les boîtes de nuit, rien n'attire les étudiants de Moncton.

Nous savons tous qu'il est impossible de réussir les études sans se distraire de

temps en temps. Les soirées sociales entre étudiants sont rares, et en résidence, elles sont carrément inexistantes. Le comité social, chargé d'organiser des activités récréatives dans les résidences essaient tant bien que mal de réunir les étudiants pour des activités mais ces derniers participent très peu. Il revient donc aux étudiants, compte tenu de leurs goûts, d'organiser des activités pour se distraire.

C'est ce que tente de faire le groupe Eureka. Composé d'étudiants internationaux de l'Université de Moncton, ce groupe

organise des événements qui connaissent une réussite impressionnante. Cette année déjà deux événements majeurs ont eu lieu. La soirée Hot Ice en octobre et tout récemment, la soirée Pull Up Show le vendredi 21 novembre. Ces soirées ouvertes à tous les jeunes de Moncton connaissent la participation de disc jokers de talent et ont pour particularité des sonorités africaines. Ce groupe est composé de :

Sidick ALLALADE, Sawab ALLALADE, Mantinou OMITCHESSAN,, Karelle VIGNON, Sacha DUAMA.

## LES FRANÇAIS INNOVENT : LA TECKTONIK

Romarc RAYTOSSOU



Dans toutes les boîtes de nuit de Paris, une nouvelle danse fait fureur : la tecktonik encore appelée Electro Dance, Milky Way, Danse Electro ou Vertigo. La tecktonik est un mélange de danses telles que le Popping ou encore le Locking qui demande des mouvements très rapides des jambes, des pieds et aussi des bras. A l'image de la danse hip hop, la tecktonik offre des battles très sportives.

Mais contrairement à ce que

beaucoup pensent, la tecktonik n'a pas été inventée récemment en France. Cette danse très sportive remonte aux années 80. On peut voir dans un clip du groupe Tears for Fears de la tecktonik version années 80. Cette danse est apparue en France dans les années 2000 lors des soirées tecktonik Killers de la boîte Métropolis de Rungis (commune du département de Val-de-Marne). Mais il a fallu attendre l'année 2007 pour qu'elle prenne réellement de l'ampleur. C'est grâce aux sites de publication de vidéos et à la Techno parade de

Paris qu'elle s'est propagée en Belgique, en Suisse puis au Canada.

Les danseurs de tecktonik ont un look très particulier. Des coiffures excentriques, des chaussures assorties aux vêtements, des bracelets et des lentilles fluo. Leur look très extravagant témoigne sans doute de leur désir de s'affirmer par rapport à l'autorité.

Pour les fans de techno qui veulent apprendre à danser la tecknotik, de nombreuses vidéos sont disponibles sur des sites comme : [www.lerapporteur.fr](http://www.lerapporteur.fr) ou [www.apprendre-tecknotik.fr](http://www.apprendre-tecknotik.fr).

# TOURNOI DE SOCCER DE L'AEIUM : LA GUINÉE L'EMPORTE 3-2 FACE AU MAROC

Romarc RAYTOSSOU

C'est par deux matchs splendides que s'est terminé le tournoi de soccer de l'AEIUM le samedi 8 novembre au CEPS. Le premier match, un match d'exhibition, a opposé deux équipes de filles. On a pu constater qu'il y a des talents cachés du côté de ces dames. La preuve, deux beaux buts ont sanctionné cette partie très acclamée par le public qui a massivement fait le déplacement.

Le match Guinée-Maroc a tenu toutes ses promesses. Dès le coup d'envoi, les guinéens font exploser le Ceps en marquant un but aussi surprenant que magnifique. C'est par un tir depuis le centre du terrain qu'ils ouvrent la marque après moins d'une minute de jeu. Les marocains tenteront de répliquer mais les guinéens tiennent bon et aggravent le score avant la fin de la première mi-temps sur un coup franc joué directement. En deuxième mi-temps, les marocains finissent par trouver

le chemin du but et réduisent le score avant de se voir distancer une nouvelle fois. Ils finiront par marquer un deuxième but et se montreront plus menaçant en fin de match. Le match s'est déroulé à un rythme d'enfer. C'était aussi chaud sur le terrain que dans les tribunes. Au coup de sifflet final la Guinée l'emportait trois buts à deux.

De ce tournoi, on pourrait avoir de bons et de mauvais souvenirs. Les bagarres en plein match n'ont pas manqué, comme au cours des matchs Guinée-Sénégal, Mali-Maroc, ou des joueurs se sont montrés violents parce que leur équipe était menée, ou ils avaient simplement du mal à prendre l'adversaire. Ces comportements antisportifs portent préjudice non seulement aux équipes mais aussi à l'ensemble de la communauté des étudiants internationaux. De même, certains supporters n'ont pas hésité à huer l'équipe adverse



et à s'attaquer aux supporters de cette dernière. Des comportements dont le sport se passerait bien.

Au niveau de l'organisation, tout s'est bien déroulé : l'arbitrage était bien et on s'est efforcé de respecter le calendrier. Seulement, le jour de la finale, un désordre a eu lieu avant les matchs. En effet, le terrain n'aurait pas été réservé à l'avance, ce qui a entraîné un retard de plus d'une heure dans le déroulement des activités.

Pour une meilleure réussite du tournoi les années à venir, nous inviterons chacun à prendre ses responsabilités. Les joueurs et le public devraient avoir des comportements plus fair-play, les membres de l'organisation mieux planifier les activités. Nous inviterons aussi les filles à prendre part plus massivement aux prochains matchs d'exhibitions et pourquoi ne pas former des équipes féminines.

## Chronique LA GUERRE FROIDE ENTRE LE RWANDA ET LA FRANCE L'ACCUSÉ ACCUSE

Mike BAGANDA

Après plusieurs années de chasse à l'homme, organisé par la Cour Internationale d'Arusha, contre les génocidaires rwandais qui ont perpétré des massacres contre les minorités tutsis et les Hutus modérés en 1994, maintenant la France, accusée par le gouvernement rwandais actuel d'avoir soutenu les génocidaires rwandais pour éliminer les Tutsis, organise aussi son chasse à l'homme contre, selon elle, les terroristes rwandais qui ont causé la mort du président Juvénal Habyarimana en abattant son avion, élément déclencheur du génocide de 1994 au Rwanda. Le mandat d'arrêt international a été lancé par le juge français, Jean-Louis Bruguière, en avril 2006, contre 9 proches du président rwandais Paul Kagamé soupçonnés d'avoir pris part à l'attentat contre l'avion de l'ancien président rwandais, Juvénal Habyarimana, dont la directrice du protocole de Paul Kagamé, Rose Kabuye, qui a été arrêté en Allemagne le 9 novembre dernier et transférée en France le mercredi dernier, où la justice a ordonné sa remise en liberté assortie d'un contrôle judiciaire lui interdisant de quitter la France sans autorisation et l'obligeant à répondre à toute nouvelle convocation des juges.

De l'autre côté, le

Rwanda n'approuve pas que la mort d'Habyarimana est l'élément déclencheur du génocide rwandais. « Tout ce qui a pu arriver à l'avion n'a rien avoir avec le génocide. Le génocide c'est quelque chose qui a été planifié, ça ne s'est pas passé du jour au lendemain », a souligné Rose Kabuye dans un entretien jeudi avec la chaîne de la télévision LCI.

Dernièrement, la cour suprême rwandaise a remis au président Paul Kagamé les documents d'enquête sur le génocide. Ces documents révèlent la part des responsabilités de France dans le génocide de 1994 qui causé la mort de 800 000 Tutsis et Hutus modérés.

L'arrestation de Rose Kabuye a suscité plusieurs manifestations au Rwanda, une

foule brillante a descendu, le 19 novembre, dans les rues de Kigali pour exprimer son mécontentement contre l'arrestation illégale, selon les manifestants, de Rose Kabuye. Dans cette arrestation de Kabuye, plusieurs y voient des raisons politiques qui ruinent présentement la France et le Rwanda. « Nous demandons un procès rapide. Mme Kabuye est là parce que quelqu'un (juge Bruguière) avait des motivations politiques », a lancé la ministre rwandaise de l'Information, Louise Mushikiwado, à l'AFP.

Comme on le voit, depuis le génocide de 1994, le Rwanda et la France ne cessent de s'accuser. Le Rwanda de Paul Kagamé accuse la France d'avoir formé les génocidaires qui ont commis des crimes en massacrant par des haches et machettes les Tutsis, la France de sa part, accuse Paul Kagamé et ses acolytes d'avoir commis l'attentat contre l'avion de l'ancien président Juvénal Habyarimana, alors que celui-ci avait signé les accords visant le partage du pouvoir avec les Tutsis. Selon la France, la mort d'Habyarimana est l'élément majeur du génocide rwandais.

**Bras de fer**

Le Rwanda a coupé des relations diplomatiques entre lui et la France, il a ensuite rejeté le français comme langue nationale et adopté l'anglais à sa place. Peut-être en adoptant l'anglais

comme langue nationale, Paul Kagamé espère des soutiens politiques, militaires et autres de la part de l'Angleterre, des États-Unis et d'autres pays anglophones.

La France de sa part, cherche à coincer Kagamé de toute part, peut-être pour l'obliger à négocier avec elle. En conséquence, aujourd'hui nous assistons à une rupture diplomatique entre la France et le Rwanda.



Frontières

Rédacteur en chef  
Mike Baganda

Trésorerie  
Sacha Duama  
Annie Julien

Chargé de la communication et du marketing  
Romarc Ray Tossou

Correctrices  
Aimée You  
Charnella Mboutou

Correcteur et Webmaster  
Ganda Samadoulougou

Graphisme  
Ghislain Roy

# JEUX DE RÉFLEXION

Romarc RAYTOSSOU

## TEST 1

Ceci est un vrai test psychologique.

C'est l'histoire d'une jeune fille. Aux funérailles de sa mère, elle aperçoit un jeune homme qu'elle ne connaissait pas. Elle le trouve fantastique, l'homme de ses rêves quoi. C'est le coup de foudre, elle en tombe éperdument amoureuse. Quelques jours plus tard, la jeune fille tue sa propre soeur.

### Question:

Pour quel motif a-t-elle tué sa soeur?

### Réponse:

Elle espérait que le gars se pointerait de nouveau aux funérailles. Si vous avez répondu correctement à la question, vous pensez comme un psychopathe. Ce test était utilisé par un célèbre psychologue américain pour savoir si une personne avait une mentalité d'assassin. Bon nombre de tueurs en série ont subi ce test et ont répondu correctement à la question. Si vous n'avez pas trouvé la bonne réponse - tant mieux pour vous.

Si vos amis la trouvent, je vous recommande de garder vos distances...

## TEST 2

Test du pied droit intelligent

Ça vaut la peine d'essayer, c'est incroyable... mais vrai. Ce qui suit est tellement curieux que ça met au défi toute compréhension. Et, je suis prêt à gager que vous essayerez au moins 50 fois pour voir si vous êtes capable de déjouer votre pied.. Mais, vous ne pourrez pas! Essayez...

1.-Alors que vous êtes assis à votre bureau, levez votre pied droit du plancher et faites-lui faire des cercles dans le sens des aiguilles d'une montre.

2.-Pendant que vous faites des cercles avec votre pied droit, dessinez le chiffre 6 dans les airs avec votre main droite. Votre pied change de direction!

3.-Je vous l'avais dit... et il n'y a rien que vous puissiez y faire.

4.-Envoyez ce message à vos amis....

ils ne le croiront pas non plus, mais ils auront beaucoup de plaisir à essayer...

5.-N'oubliez pas le pied dans le sens des aiguilles d'une montre !

## TEST 4

Test du cochon

Surtout on ne triche pas et on fait le test correctement.

GENIAL!

Fais ce petit test : c'est rigolo!! Prends une feuille blanche et dessine un cochon.

Ne descends PAS PLUS LOIN AVANT DE L'AVOIR DESSINE!

NE TRICHE PAS CELA VAUT LE COUP, DESSINE D'ABORD!!! C'EST BON? C'EST SÛR?

Le cochon sert de test de personnalité.

Si tu l'as dessiné :

\* Sur la partie supérieure de la feuille : tu es positif et optimiste.

\* Plutôt vers le centre : tu es réaliste.

\* Vers le bas de la feuille : tu es pessimiste et tu as tendance à avoir un comportement négatif.

\* S'il regarde vers la gauche : tu crois à la tradition, tu es amical et tu te rappelles facilement des dates : fêtes d'anniversaires...

\* S'il regarde vers la droite : tu es innovateur, actif mais tu n'as pas un grand sens de la famille et tu n'accordes pas d'importance aux dates importantes. \* S'il regarde de face vers toi : tu es direct, tu aimes être l'avocat du diable et tu n'as pas peur d'affronter des discussions.

\* Si tu lui as rajouté beaucoup de détails : tu es analytique, patient et méfiant.

\* S'il n'a pas beaucoup de détails : tu es émotionnel, ingénu, pas très méthodique et tu prends beaucoup de risques.

\* Si tu lui as dessiné moins de 4 pattes : tu es hésitant ou bien tu es en train de vivre une période de grands changements dans ta vie.

\* Si tu lui as dessiné 4 pattes : tu es sûr, obstiné et tu t'accroches à tes idéaux.

\* Si tu lui as dessiné plus de 4 pattes : tu es un idiot.

\* La taille des oreilles indique ta capacité d'écoute envers les autres: Plus elles sont grandes, mieux c'est !

## INÉDIT : UNE ADOLESCENTE AMÉRICAINE A SURVÉCU SANS COEUR PENDANT 4 MOIS

Romarc RAYTOSSOU

Une adolescente américaine de 14 ans a passé quatre mois sans cœur, reliée à une machine après l'échec d'une première transplantation cardiaque, avant de recevoir un nouveau cœur dans un hôpital de Miami, a annoncé jeudi un des médecins qui a réalisé l'opération.

Une première transplantation cardiaque a échoué le 2 juillet et la jeune patiente, D'Zhana Simmons, a dû attendre jusqu'au 29 octobre, soit près de quatre mois, pour qu'un organe de remplacement lui soit implanté à l'hôpital pédiatrique Holz et que la fonction cardiaque soit rétablie.

Pendant cette période, D'Zhana a vécu en étant reliée à une machine équi-

pée de deux pompes, l'une pour remplacer le ventricule droit en envoyant le sang dans ses poumons, l'autre pour remplacer le ventricule gauche et propulser le sang dans le reste du corps.

«Le premier cœur que nous avons transplanté n'a pas bien fonctionné et il nous a fallu en chercher un second. En attendant, nous avons dû pendant quatre mois la relier à un système de pompes pour la maintenir en vie et maintenir la circulation dans son corps», a expliqué le docteur Marco Ricci, directeur du service de chirurgie cardiaque pédiatrique de l'Ecole de médecine de l'université de Miami (Floride, sud-est).

C'est la première fois que ce système

de pompes est utilisé en pédiatrie. «Nous pouvons affirmer que jamais une personne aussi jeune n'avait vécu si longtemps sans cœur», a souligné le chirurgien.

Le système de pompes utilisé sert par ailleurs le plus souvent à soutenir le cœur et non à le remplacer complètement.

La jeune patiente souffrait de cardiomyopathie dilatative. «Le cœur se dilate et fonctionne moins bien. La seule option est une transplantation», a expliqué le médecin.

Pendant les deux mois où elle a vécu sans cœur, la jeune fille a subi des complications, notamment une infection pulmonaire et des insuffisances respiratoire, rénale et hépatique.

«Puis cela a commencé à s'améliorer et nous avons alors décidé de pratiquer la seconde transplantation, qui s'est mieux passée, ainsi qu'une transplantation rénale le lendemain», a raconté le médecin.

«Nous pensons qu'une telle chose n'avait jamais été réalisée auparavant, même si nous ne pouvons pas l'affirmer à 100% parce qu'on ne sait jamais ce qui se passe dans d'autres coins du monde», a dit M. Ricci.

La jeune fille a quitté l'hôpital mercredi pour un hôtel proche afin de pouvoir être facilement suivie pendant deux ou trois mois encore. Elle rentrera ensuite chez elle en Caroline du Sud (sud-est).

Pris sur Yahoo Actualité.



## Et si on profitait de la crise pour s'arrêter et réfléchir? Journée sans achat : le 29 novembre 2008



**Symbiose**  
e n v i r o n n e m e n t  
e t j u s t i c e s o c i a l e

Avant d'acheter, posez-vous ces questions :

- Est-ce que j'en ai vraiment besoin?
- Combien en ai-je déjà?
- Vais-je vraiment m'en servir?
- Quelle est la longévité de ce produit?
- Pourrais-je l'emprunter de quelqu'un?
- Est-ce que je peux le maintenir moi-même; est-ce que je suis prêt à le maintenir?
- Est-ce que je suis certain de recevoir la meilleure qualité pour le prix?
- Comment vais-je disposer de ce produit après l'avoir utilisé?
- La main d'œuvre requise à la fabrication fut-elle compensée équitablement?
- Les ressources utilisées dans la fabrication de ce produit sont-elles renouvelables?
- Le produit est-il fait de matériaux recyclés ou qui peuvent être recyclés?

### Symbiose

28 novembre:

Kiosque au centre-étudiant

29 novembre :

sensibilisation des consommateurs à la Place Champlain

(11h – entrée principale).

**À tous les tartufes qui vont nous dire : « Vous n'avez pas honte d'appeler à une Journée sans achat alors que le monde est en crise? », nous rappelons que le plus sûr moyen d'aggraver la crise est de continuer dans la fuite en avant du consumérisme sans être capables de s'arrêter pour réfléchir.**

La société de consommation est aveugle, il n'y a pas de croissance et de développement économique infinis possibles sur une planète dont les ressources sont limitées.

Nous extrayons aujourd'hui deux fois trop de ressources fossiles, et nous émettons dans l'atmosphère plus de deux fois plus de gaz carbonique que la planète ne peut en absorber. La biodiversité s'effondre. C'est aujourd'hui que l'extraction du pétrole entre en déclin. La société de consommation engendre un pillage et l'injustice : 20 % de la population de la planète, les pays riches, consomment plus de 80 % des ressources planétaires.

Notre niveau de consommation a un coût : l'esclavage économique de populations entières.

La société de consommation est mortifère, elle réduit l'humain à n'être qu'un agent économique : producteur-consommateur.

Elle nie nos dimensions politique, culturelle, philosophique, poétique ou spirituelle qui sont l'essence même de notre humanité.

Nous devons nous libérer de cet obscurantisme qui consiste à croire en la toute-puissance de la technoscience et à nous défausser sur celle de nos responsabilités.

La science repose sur le doute et non sur la foi. L'espoir est de réanimer notre conscience et de traduire nos idées au quotidien dans nos actions. Renouons avec notre capacité d'autolimitation et de création, individuellement, avec la simplicité volontaire, et collectivement, grâce à la décroissance.

Extrait du site web :  
[www.casseursdepub.org](http://www.casseursdepub.org)

Université d'Ottawa

Une maîtrise en affaires publiques  
et internationales

Ça part  
d'ici.

L'École supérieure d'affaires publiques et  
internationales est unique en son genre :

- Un programme innovateur offrant des cours dans les deux langues officielles : à vous de choisir!
- Un corps professoral de calibre international et des professionnels en résidence offrant un enseignement de qualité supérieure
- Un milieu idéal pour amorcer une carrière en affaires publiques et internationales
- De généreuses bourses d'admission couvrant les droits de scolarité



uOttawa

Faculté des sciences sociales  
Faculty of Social Sciences

Renseignements sur les programmes et l'admission :

[www.sciencesociales.uOttawa.ca/api](http://www.sciencesociales.uOttawa.ca/api) | 613-562-5689


**CHRONIQUES**

## Vive le journalisme libre!

**Steve FERRON**

*Citoyen et chroniqueur de l'Acadie pour notre journal féécumiste qui n'est pas géré par Irving.*

Dans les endroits où l'information est filtrée afin de simuler l'impression qu'il y a démocratie, il doit être difficile de développer sa philosophie individuelle et sociale. Depuis quelques jours, une rumeur veut qu'un blogueur irano-canadien, Hossein Derakhshan, serait possiblement emprisonné en Iran pour avoir fait de l'espionnage. On dit aussi qu'en 2005, les autorités iraniennes l'auraient réprimandé parce que, d'après celles-ci, son blogue se penchait sur trop de sujets tabous et aussi parce qu'il aurait donné des pistes à suivre pour contourner la censure exercée par le régime. S'il est difficile de savoir si oui ou non l'homme en question est emprisonné, il est d'autant plus difficile de croire les réels motifs de son emprisonnement.

En octobre 2006, en Russie, c'était le corps d'une journaliste

connue pour sa position dérangeante, Anna Politkovskaïa, qui était retrouvée criblée de balles dans la cage de l'ascenseur de son immeuble le jour même de l'anniversaire de Vladimir Poutine. Le principal exécutant présumé et identifié est toujours en fuite et on n'a jamais découvert qui avait commandité le geste. En plus d'avoir clos l'enquête à jamais, récemment, on a annoncé que le procès – qui devait être ouvert au public – de quatre suspects accusés (dont les chefs d'accusation auxquels ils font face sont inconnus) sera finalement tenu à huis clos... Les quatre accusés : un membre de l'agence russe du renseignement (FSB), un ancien policier de la brigade criminelle de Moscou et deux frères d'origine tchéchène...

\*\*\*

Lorsque l'on parle des médias,



Hossein Derakhshan

on aborde souvent des sujets comme la liberté de presse et d'expression, la censure, la propagande, le monopole et le contrôle de l'information, etc. Si le rôle des médias est d'informer, cette semaine, on s'aventure dans un volet d'exploration intra-médiatique de son fonctionnement.

Avec tout le partage qui se fait sur la blogosphère, le weblog prend de plus en plus de place sur la toile, à un point où on distingue parfois ce qui est décrit comme étant le journalisme citoyen et le vrai journalisme ou le journalisme traditionnel.

Le journaliste citoyen serait présent sur les forums de discussion en ligne, les blogues d'information sur l'actualité, les sites wikis, etc. Grosso modo, c'est du journalisme effectué par des citoyens qui ne sont pas journalistes, c'est-à-dire que le citoyen passe du rôle de récepteur d'information à celui d'émetteur en utilisant les outils de communication du journaliste.

Les journalistes traditionnels, pour leur part, sont dotés d'une école de journalisme qui donne la formation. Ils reçoivent leur carte de presse avec le temps, c'est-à-dire une fois qu'ils auraient apparemment compris comment faire pour chercher de l'information et être

objectifs, avant même de faire des stages sur le terrain... En d'autres mots, à la fin de leur formation, on devrait normalement avoir dévoilé aux journalistes tout ce dont elles et ils ont besoin de savoir pour faire la tâche que l'on attend d'eux, donc toutes les ficelles du métier... Comme toute profession, il y a des clés qui ouvrent les portes...

Le milieu de travail d'un journaliste traditionnel est encadré. Le média pour lequel il travaille est une entreprise qui doit générer des profits. On doit alors faire en sorte que le contenu attire les lectrices et les lecteurs, faute de quoi les espaces publicitaires ne seront pas comblés. Un boycott d'un annonceur mécontent peut avoir de lourdes conséquences. Contrairement au journaliste citoyen, l'entreprise a donc les moyens financiers nécessaires pour avoir accès à une source de production d'information, tel que l'Associated Press ou La Presse Canadienne. À ce niveau, certaines sources sont moins coûteuses que d'autres...

Le vrai journaliste doit aussi travailler en respectant les politiques établies, entre autres, par la direction. Même le fameux journaliste de guerre a des contraintes à suivre. Vous ne verrez pas souvent de couverture médiatique des victimes civiles (et même des militaires) dans nos médias canadiens. Également, tandis que le journaliste citoyen profite et modifie l'évolution d'une liberté linguistique plus souple, une expression comme « de la neige : ouate de phoque! » réussit difficilement à établir un lien dans le contexte traditionnel.

Le journaliste citoyen aborde l'information sous un éclairage original. Dans certains cas, il cherchera à s'éloigner le plus possible de ce qui fait la manchette ou encore tentera d'aborder un sujet déjà mé-

diatisé, mais sous un autre angle. Il peut le faire : (a) pour des raisons bien personnelles ; (b) parce qu'il est envoyé par un groupe de lobby ; (c) par intérêt plus pour un sujet que pour un autre ; (d) pour jouir d'une certaine liberté et satisfaire une curiosité en fouillant dans un domaine qui lui soit inconnu ; (e) parce qu'il est en quête d'une forme de justice ; (f) parce qu'il s'est donné comme mission de défendre une démocratie réelle ; (g) parce qu'il recherche une plus grande part de vérité ou de transparence ; etc.

Peu importe la ou les motivations, il n'est pas exagéré de dire qu'il joue un rôle de scrutateur de l'information et la complète. Il n'est également pas poussé d'affirmer que si les médias traditionnels ont un rôle de contre-pouvoir sociopolitique, le journalisme citoyen, quant à lui, a comme fonction d'être un contre-pouvoir face à ceux-ci.

On pourrait explorer davantage les détails définissant les deux types de journalisme dont les frontières se chevauchent parfois, mais si j'ai une seule contrainte dans mon petit carré de sable, il s'agit du nombre de mots alloués dans mon espace. S'il y a un avantage au journalisme citoyen, ou peu importe comment on veut le nommer, c'est qu'il permet d'abord et avant tout aux citoyens d'apporter leur perception et leurs idées.

La neutralité étant si difficile, voire impossible à atteindre, ça serait peut-être bon d'avoir l'information sous des angles différents, mais à l'intérieur d'un même canal médiatique. Ça ferait un tout « débatif », non? En attendant, on peut espérer que l'idée qui circule de créer un journal anglophone indépendant pour contrer l'oligopole présent apportera un point de vue supplémentaire...

Commentaires : [esf9873@umoncton.ca](mailto:esf9873@umoncton.ca)



Anna Politkovskaïa

### Messe de minuit des étudiants et étudiantes

Le service de pastorale vous invite à venir célébrer Noël à la chapelle Notre-Dame d'Acadie, le samedi 29 novembre. C'est une tradition qui se continue et qui se retrouve dans la liste des 101 choses à faire avant de terminer ses études à l'Université de Moncton.

**Cette année, un mini récital de Noël avec la chorale internationale précèdera cette messe de la Nativité; en plus du non moins traditionnel Réveillon qui suivra.**

Mini Récital	_____	11h
Messe de la Nativité	_____	Minuit
Réveillon	_____	1h

Venez célébrer Noël, sur le campus, entre étudiants et étudiantes, avant la période d'examens et la pause du congé de Noël.



## Vous êtes ce que la vie fait de vous !

**Kefi WAHIB**

Cette histoire est vraie et est un hommage à une personne dont le courage est exemplaire. J'ai pris la peine de changer son nom. Nous appellerons la jeune femme Svetlana.

L'histoire commence vers les années 1970 et se poursuit jusqu'à nos jours. Les parents de Svetlana travaillaient dans des usines dans la banlieue moscovite. La mère était dans une manufacture de textile, tandis que le père travaillait dans une fonderie.

Un travail fatiguant, des journées longues et presque sans contreparties pécuniaires si ce n'est l'appartement de 58 m que l'État communiste leur offrait en échange d'un dur labeur.

Il ne va sans dire que pour une mère originaire de la Finlande et pour un père ukrainien, le rêve « moscovite » n'était pas à portée de main, mais ils réussirent à élever leurs cinq enfants avec dignité et discipline.

Au début des années 80, Svetlana est née, une petite fille rousse, charmante et adorable, qui grandit loin de son Ukraine. Puis elle devint une élève modèle et extrêmement motivée. De toute façon, elle n'avait pas le choix.

Lorsque Svetlana a eu six ans, elle a assisté, impuissante au même titre que le gouvernement soviétique, à ce qui bouleversera tout le pays, Tchernobyl, en 1986.

Voici son témoignage que j'ai traduit en français :

« À Kiev, j'aimais jouer avec mes frères et mes sœurs. Après l'explosion de la centrale nucléaire, le gouvernement n'avait rien dit aux gens, nous ne savions rien.

Plusieurs personnes de ma famille rentraient en Ukraine pour passer l'été, là où les pluies radioactives étaient abondantes.

Tout était empoisonné ; les fruits, les légumes, l'eau etc. Malgré tout, les gens ont continué à vivre normalement.

Ma mamie travaillait dans un hôpital de Moscou. On y ramenait

des gens qui vivaient dans les zones contaminées, on les plaçait en rang sans aucun vêtement, d'ailleurs on ne comprenait pas pourquoi.

Il y avait une petite fille tout juste plus jeune que moi, à qui j'avais donné des vêtements ainsi que des jouets. J'étais jeune et je ne comprenais rien, on ne nous racontait pas la vérité.

On envoya des liquidateurs là bas, en leur promettant un bon salaire et des avantages. Mais presque tous sont morts, et ceux qui sont restés en vie étaient gravement malades. Maintenant, l'État leur paie des allocations. Mais qui rendra à ces jeunes garçons la santé et la vie normale? Les gens en Ukraine commençaient à être malades, le symptôme le plus courant étant la chute des cheveux. Dans les rues, les pharmacies et les revendeurs de médicaments pullulaient, ma sœur qui avait de beaux cheveux longs les a perdus progressivement, ma tante a accouché d'un fils qui aujourd'hui est âgé de 10 ans et qui doit prendre 15 comprimés par jour. Après la chute de l'URSS, je ne

pouvais plus aider ma famille, ni aller les voir car il aurait fallu passer la frontière. Malgré tout, j'arrivais à les voir une fois tous les 5 ans.

En Ukraine il n'y avait pas d'argent pour vivre et encore moins pour se payer le luxe d'un traitement. »

Svetlana devint hôtesse de l'air chez GASPROM, pour ensuite finir ses études en physiothérapie. Elle a travaillé au dispensaire, puis elle obtint un diplôme en télécommunication. Elle n'a jamais manqué une journée de travail, car elle avait trois personnes à sa charge. Ensuite, grâce aux économies substantielles qu'elle avait faites, elle a réussi à ouvrir un petit commerce, que la crise et la mafia ont tué.

Elle a subi une intervention chirurgicale à la glande thyroïde, ainsi qu'une autre importante opération.

Aujourd'hui Svetlana, gagne très bien sa vie grâce à un généreux salaire de directrice en télécommunication. Toutes ces épreuves associées à sa volonté de s'en sortir font en sorte qu'elle est devenue quelqu'un de respecté.

C'est en entamant ma troisième nuit blanche que j'ai décidé d'écrire cette petite histoire, pour la partager avec tous ceux qui voudraient bien lire cet article.

Svetlana continue jusqu'à maintenant de souffrir de la thyroïde ainsi que d'une douleur aux os, probablement due à l'exposition prolongée aux radiations.

Et si j'avais à lui poser la question « comment vas-tu aujourd'hui, elle me répondrait : très bien! », car pas un jour je ne l'ai entendue se plaindre.

Malgré tous ces moments difficiles, elle est aujourd'hui devenue une femme accomplie pleine de charme et d'humour. C'est quelqu'un qui vous donne de l'inspiration, de la joie de vivre, de l'amour, et de l'espoir.

En réalité, j'ai écrit ceci pour me redonner du courage ainsi qu'à tous ceux qui en ont besoin.

À Svetlana et à ce petit garçon Ivan!

## Chronique féministe Le député aux pieds de femme

**Estelle LANTEIGNE**

Quelques semaines passées se déroulaient l'événement « Walk a Mile in Her Shoes », qui consiste à dénoncer la violence faite aux femmes en organisant une marche d'hommes en talons hauts. Une initiative très intéressante, mais ce qui a retenu mon attention est la participation du député Brian Murphy à cette marche. Mon imagination fertile me permet d'imaginer Brian Murphy arriver à la ligne d'arrivée en sueur, les pieds endoloris mais souriant (c'est l'apparence qui compte, non?) et se presser d'enlever ses souliers. C'est

difficile de faire quelques pas dans les souliers d'une femme, n'est-ce pas monsieur Murphy? La discrimination faite aux femmes ne s'arrête pas quand elles enlèvent leurs souliers, alors il ne devrait pas en être autrement pour nos chers députés. Les libéraux, y compris Murphy, devraient garder leurs souliers de femmes pour les deux prochaines années de leur mandat afin de bien comprendre les pressions que les femmes vivent afin de convenir aux normes que la société a érigées pour elles.

Les femmes doivent réussir dans leur vie professionnel, et ce même si elles y sont discriminées.

Les libéraux de Graham ont misé sur l'équité salariale par mesure volontaire, c'est-à-dire sans loi, mais ce n'est pas très efficace! L'absence d'équité salariale est un problème très présent, mais il est également très facile de remarquer que les hommes accèdent plus facilement aux postes supérieurs, un vestige de l'idée que les femmes ne savent pas contrôler leurs émotions et ne sont pas assez solides. Certains diront que ce n'est que l'effet de notre imagination, mais pourquoi demande-t-on encore aux femmes lors d'un entretien d'embauche si elles ont l'intention d'avoir des enfants? Le congé de maternité laisse des es-

paces vides sur le c.v. des femmes que les employeurs n'apprécient pas toujours. Après le congé de maternité, il n'est pas toujours possible pour les femmes de retourner sur le marché du travail, puisque l'absence d'un service public de garderie rend ce service inaccessible par manque de places et par son coût élevé.

Comme si ce n'était pas assez, les libéraux ont dévoilé leur réforme de taxation cet été. Cette réforme propose un taux d'imposition fixe qui sera à l'avantage des grandes entreprises, c'est-à-dire Irving. Cette réforme nuira aux groupes défavorisés, dont les femmes car elles gagnent généralement moins que

les hommes. Dans ce document, le gouvernement donne l'exemple d'une famille dite « normale », c'est-à-dire une famille biparentale avec un seul salaire. L'impact sur les familles à deux salaires ou les familles monoparentales est tout simplement ignoré.

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick et du Canada essaye d'imposer la société qui lui convient. Une société où les femmes connaîtraient leur place, c'est-à-dire à la maison pour s'occuper de leur famille et elles auraient réappris à se taire et à obéir. Et bien, mes chers députés, il est toujours possible de rêver, même en talons hauts...

**ESPACES PUBLICITAIRES DISPONIBLES!**

**CONTACTEZ ALEXANDRE BOURQUE,  
DIRECTEUR DES VENTES**

**(506) 856-5757 - pubfecum@umoncton.ca**



## Rassemblement historique de la diaspora tibétaine

Marie-Claude LYONNAIS

La grande majorité des représentants de la diaspora tibétaine a été invitée à faire preuve de grande prudence par le Dalaï Lama, lors du plus gros rassemblement tibétain depuis 60 ans qui s'est déroulé à Dharamsala, en Inde, la semaine dernière. Réunis pour renouveler

leur appui à la nouvelle approche diplomatique d'autonomie culturelle, l'idée de l'indépendance du Tibet ayant été abandonnée, quelques Tibétains ont cherché à soulever l'idée d'une radicalisation face à Pékin si la « voix médiane » ne donnait pas de résultats dans un avenir rapproché. Devant ces dissidents, le Dalaï Lama a cru bon d'intervenir, avertissant que si la diaspora n'était

pas prudente dans ces approches, le processus complet pourrait échouer.

Jusqu'à maintenant, les négociations avec Beijing sont restées lettres mortes. La Chine refuse toute forme d'indépendance du Tibet, qu'elle considère sien depuis 1951, et la nouvelle stratégie du Dalaï Lama est considérée comme une autre forme de revendication indépendantiste. Beijing refuse toute conces-

sion et ne manque pas une occasion de dénoncer les actes du Dalaï Lama dans ses médias officiels. Par ailleurs, toute décision prise lors du sommet de Dharamsala ne sera pas considérée par le pays.

La diaspora, devant cette intransigeance de Beijing, n'a pas l'intention, pour l'instant, de tenter d'autres approches et considère que l'approche de leur chef spirituel est

la seule bonne voie à suivre pour obtenir, un jour, un résultat.

Il y a un peu plus de 6 millions d'exilés tibétains dans le monde, dont 100 000 en Inde. De ce nombre, plusieurs sont nés dans leur pays d'accueil et n'ont jamais mis pied au Tibet.

## Hillary Clinton, secrétaire d'État?

Marie-Claude LYONNAIS

La rumeur était persistante, mais selon le *New York Times*, ce serait fait accompli : Hillary Clinton aurait accepté le poste de secrétaire d'État dans le Cabinet de Barack Obama.

L'ancienne rivale d'Obama sera officiellement nommée vendredi prochain, après l'Action de Grâces américaine, les dernières entraves à sa nomination ayant été levées à la

suite de l'accord de Bill Clinton de soumettre ses activités internationales à un examen éthique.

Si plusieurs se questionnent sur le futur fonctionnement de ce tandem de têtes fortes, plusieurs experts ont comparé le duo au concept d'« équipe de rivaux », de l'ancien président Abraham Clinton.

Javier Solana, le diplomate en chef de l'Union européenne, considère que Hillary Clinton sera bien accueillie, car elle a de l'expérience et qu'elle est connue du public.

## « Je me confesse, mon Père : j'ai dit que les Beatles étaient plus populaires que Jésus-Christ. » « Vous êtes pardonné, mon fils ».

Marie-Claude LYONNAIS

Le célèbre chanteur John Lennon, assassiné en 1981, vient enfin de recevoir l'absolution du Vatican. Miséricordieux, le saint Père Benoît XVI a accordé son pardon à l'ancien Beatle pour avoir profané la religion catholique et scandé publiquement, en 1966, que les Beatles étaient plus populaires que Jésus-Christ.

L'événement, qui avait fait les choux gras de la presse à ce mo-

ment-là, avait créé un véritable tollé chez les chrétiens, particulièrement aux États-Unis. Un appel au boycott avait été lancé et des milliers de disques du groupe avaient été détruits.

Le Vatican a reconnu vendredi dernier, dans un article de *L'Osservatore Romano*, que les propos de Lennon n'étaient « qu'une fanfaronnade d'un jeune Anglais de la classe ouvrière confronté à un succès inattendu après avoir grandi dans la légende d'Elvis et du rock'n'roll ». En fait, dans l'article, le Vatican rend hommage au groupe

légendaire pour leur apport incroyable au monde de la musique et pour l'influence qu'il a eu sur plus d'une génération de musiciens.

Ce pardon est prononcé 40 ans après la sortie du « White album » (alors qu'il est véritablement le disque éponyme du groupe), considéré comme le tournant musical du groupe et l'un des meilleurs albums de tous les temps. D'ailleurs, le Vatican a fortement encensé cet album, mentionnant qu'il s'agissait d'un « florilège magique d'un groupe plein de talents ».





## Fin de semaine difficile pour les Aigles

**Bobby THERRIEN**

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont vécu leur première séquence difficile de la saison en s'avouant vaincus à deux reprises cette fin de semaine, soit 8-3 face aux Huskies de St-Mary's, vendredi dernier, et 3-2 le lendemain contre les X-Men de St-François Xavier.

### Une bonne dégelée à Halifax

Après une défaite amère en prolongation, il y a deux semaines face à UNB, les Aigles voulaient reprendre le chemin de la victoire rapidement alors qu'ils affrontaient les Huskies à leur domicile.

Le scénario fut tout autre, car le Bleu et Or a subi sa pire défaite de la saison, par la marque de 8-3, une deuxième d'affilée.

Les Aigles avaient cependant

pris rapidement les devants en début de partie, grâce à Rémy Doucet qui a fait bouger les cordages avec seulement 20 secondes de jouées en première période.

Les Huskies, qui n'entendaient pas subir le même sort que lors de leur dernier affrontement, sont revenus à la charge et ont explosé pour faire six buts en première. Cam Ferguson a lancé ce festival de buts en comptant à deux reprises en plus de fournir une passe sur le but de Cody Thornton, le quatrième de l'équipe. Kyle Doucet, Jon Howse et Chris Morehouse, ont complété la marque, pour St-Mary's, au premier engagement.

Le gardien Kevin Lachance a d'ailleurs été chassé du match après le cinquième but, afin de laisser sa place à Pierre-Alexandre Marion.

Les Aigles ont par la suite tenté

de revenir dans la partie en marquant les deux buts suivants par l'entremise de Pierre-André Bureau, en fin de deuxième période, et de Rémy Doucet, son deuxième du match, au début du troisième vingt.

Cependant, moins de deux minutes après le but de Doucet, Cody Thornton, avec son deuxième filet de la partie et le septième but des Huskies, a brisé les reins du Bleu et Or. Justin Munden a complété la soirée productive de St-Mary's avec le huitième but de l'équipe.

### Une défaite, mais un point en banque

Le lendemain, à Antigonish, les Aigles ont tenté de faire oublier leur humiliante défaite de la veille en se frottant aux X-Men de St-FX. Ils ont cependant baissé pavillon pour un troisième match consécutif, en prolongation cette fois-ci, par la marque

de 3-2.

Brett Liscomb a tranché le débat à 4 : 04 de la période de surtemps pour permettre à son équipe d'infliger un second revers aux Aigles cette fin de semaine et de signer une sixième victoire cette saison.

Il faut cependant avouer que les Aigles ont failli ne pas récolter de point du tout, les X-Men ayant pris une avance de deux buts en première période par l'entremise de Sean Flinn à 7 : 26 et Bryce Swan à 15 : 10 du premier engagement.

Les joueurs de Moncton ont cependant démontré du caractère en comblant le retard pour forcer la tenue d'une période de prolongation.

Ian Mathieu-Girard a premièrement réduit l'écart à 2-1 alors qu'il ne restait que 45 secondes au deux-

ième vingt. En fin de troisième période, alors que l'on avait décidé de retirer le gardien pour un sixième homme, Dean Ouellet a renvoyé tout le monde à la case départ en marquant à 13 secondes de la fin du troisième engagement.

Les Aigles Bleus n'ont cependant pu conserver l'énergie du but égalisateur, ce qui a permis aux X-Men de se sauver avec la victoire.

Malgré une fin de semaine difficile, les Aigles occupent toujours le premier rang de la SUA avec 19 points, mais sont suivis de très près par les Huskies de St-Mary's et les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard, qui ont tous deux 18 points.

Leur prochaine partie, la dernière avant le congé des Fêtes, aura lieu ce vendredi. Les Aigles Bleus rendront visite aux Varsity Reds de UNB, à Fredericton.

## Le chandail de Patrick Roy est retiré

**Justin GUITARD**

Le 22 novembre dernier, l'organisation des Canadiens de Montréal retirait un autre chandail, qui est allé rejoindre ceux des 14 autres grandes légendes du hockey, qui trônent au sommet du Centre Bell. Après Jacques Plante et Ken Dryden, Patrick Roy devenait le 3<sup>e</sup> gardien de l'histoire du tricolore à recevoir pareil honneur. Un honneur que plusieurs attendaient depuis des années, afin d'oublier le fâcheux incident du 2 décembre 1995, jour sombre pour l'organisation et les partisans.

Rappelons les faits, lors d'un match du Canadien face aux Red Wings, le 2 décembre 1995, Patrick Roy gardait les buts et y est resté jusqu'à ce qu'il accorde le 9<sup>e</sup> but des Red Wings, beaucoup trop longtemps à son goût. À son retour au banc, Patrick avait fait un signe au président de l'équipe à l'époque, Ronald Corey, pour lui dire qu'il venait de disputer son dernier match avec les Canadiens. Ce fut vrai, car quelques jours plus tard, il partait pour le Colorado avec Mike Keene, en retour de Jocelyn Thibault, Martin Rucinsky et le toujours distrayant Andrei Kovalenko, un échange qui lui, ne passera pas à l'histoire.

Patrick Roy rentrait donc à la maison le 22 novembre dernier et avait tourné la page, tout comme

l'organisation du bleu-blanc-rouge sur ce fâcheux incident. « C'est un grand honneur pour moi de voir mon chandail ainsi retiré », mentionnait Roy aux membres des médias présents. « Ce soir, j'ai le sentiment de rentrer à la maison », a-t-il déclaré à la foule présente au Centre Bell.

En douze saisons avec les Canadiens, Patrick Roy a remporté deux Coupes Stanley, deux trophées Conn Smythe, trois trophées Vézina et 4 trophées Jennings. Il a complété 9 saisons consécutives avec plus de 23 victoires, donc 5 de plus de 30. Il a également accumulé 30 jeux blancs durant cette période.

Question quiz. Quel joueur a compté le plus de buts en carrière face à Patrick Roy ? L'attaquant Owen Nolan. Le Cowboys, qui a entre autres évolué pour les Nordiques et les Leafs, est un choix qui a étonné Patrick Roy. « Je croyais que c'était Cam Neely, des Bruins de Boston. Il me semble qu'il marquait souvent contre

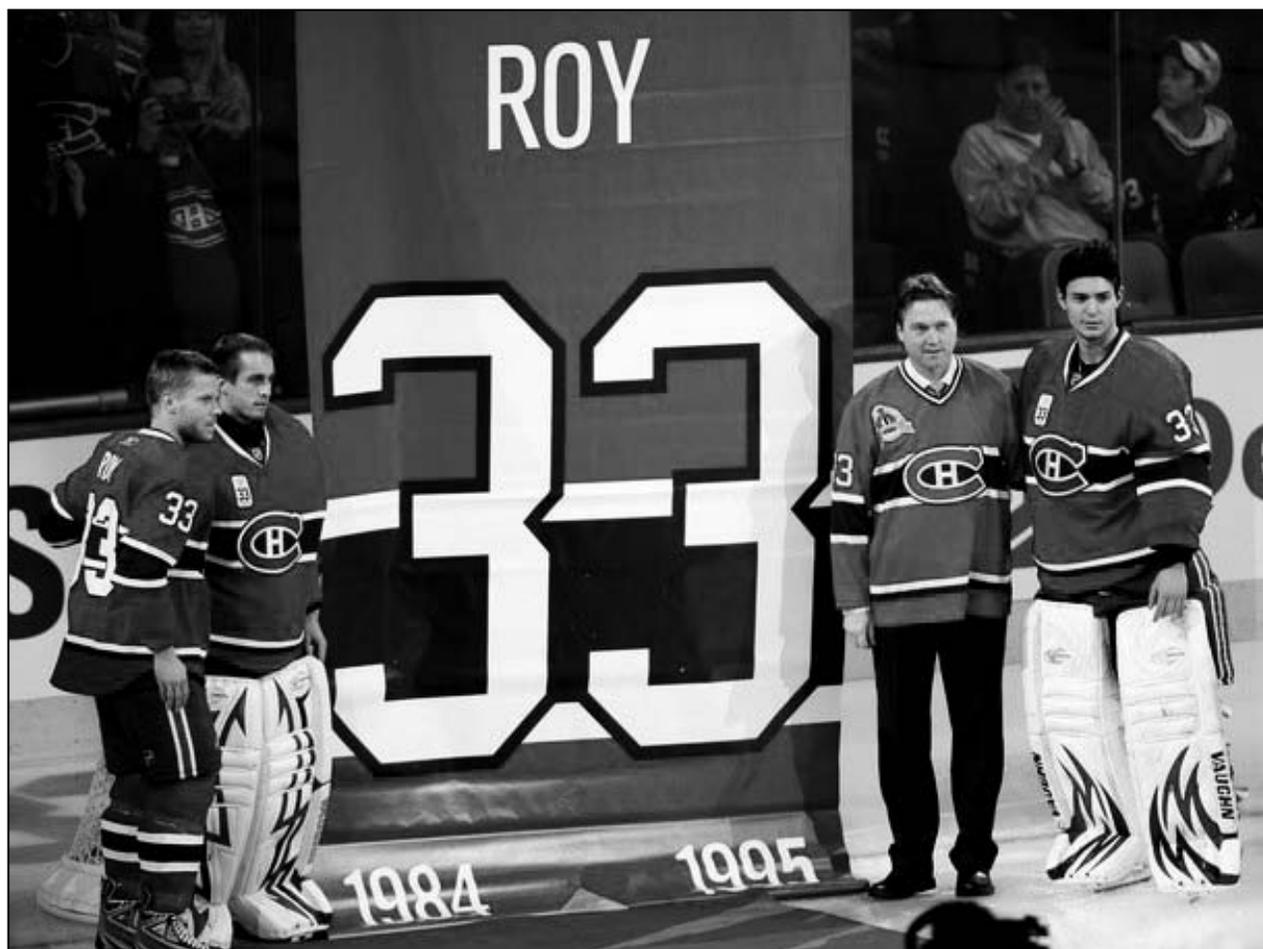
nous », a lancé le cerbère.

Quand on lui demande quel gardien de but était son plus grand compétiteur à l'époque, Patrick Roy nous répond Eddie Belfour. L'ancien porte couleur des Black Hawks et des Stars était selon lui un fier compétiteur et se donnait à

chaque joute.

Quoi qu'il en soit, le chandail de Roy a été retiré, ce qui est une deuxième fois pour lui, car son #33 flotte déjà au Colorado. Roy est également membre du temple de la renommée du hockey, c'est donc dire que peu d'honneurs ont échappé

au gardien de but. Patrick Roy est aujourd'hui l'entraîneur en chef des Remparts de Québec dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec et dirige un autre Roy comme gardien de but, son désormais célèbre fils, Jonathan.



Reuters Pictures, en ordre en gauche à droite, Saku Koivu, Jaroslav Halak, Patrice Roy & Carey Price.

## Athlétisme à l'U de M : 10 sprinteurs, 4 positions.

Jean-Marc DOIRON

Ce n'est que deux courtes années passées que l'équipe d'athlétisme de l'Université de Moncton ne comptait que cinq membres. Cependant, un manque d'athlètes n'est certainement pas un problème cette année. Avec l'expertise de leur nouvel entraîneur, Steve Leblanc, et l'excellent leadership de leur capitaine, Gabriel Leblanc, les Aigles bleus et les Aigles bleues en athlétisme comprennent au-delà de 45 athlètes de qualité. L'équipe aura, pour la première fois depuis 2001, du talent suffisant pour tenir tête à n'importe quelle université de la conférence Atlantique.

Toutefois, ce grand réservoir d'athlètes peut causer un drame puisqu'il y a des volets qui ont une certaine contingence. L'intrigue est la plus grande chez les sprinteurs masculins, dont neuf coureurs de qualité s'affronteront pour assurer leur position sur l'équipe de relais de 4x200m. Tout comme les équipes nationales du Canada ou des États-Unis doivent le faire avant les Jeux olympiques, les Aigles auront à régler leur hiérarchisation interne avant d'affronter les autres équipes universitaires lors du championnat Atlantique. Ce championnat aura lieu, bien sûr, ici au CEPS à l'Université de Moncton du 28 février au 1<sup>er</sup> mars.

Donc, la question du jour est

la suivante : qui seront les quatre hommes qui formeront l'équipe de 4x200m de l'Université de Moncton? Chacune de ces quatre places tient un haut degré de prestige, et chaque membre de l'équipe voudra s'assurer d'en tenir une.

Tout d'abord, seulement un membre de l'équipe s'est affirmé comme un membre certain de l'équipe de relais. Je réfère ici à nul autre que le capitaine de l'équipe des Aigles, Gabriel Leblanc. Ce sprinteur a été un membre actif de la communauté d'athlétisme au Nouveau-Brunswick dans les dix dernières années, et ses accomplissements du passé lui assurent une position dominante sur le reste de l'équipe.

Plusieurs autres sont confiants

que Mathieu Frenette, sprinteur qui a fait du progrès remarquable depuis l'an dernier, et Pierre Landry, sauteur accompli qui a récemment dû combattre une blessure et la mononcléose, seront en mesure de se qualifier pour l'équipe. Cela veut dire que les deux autres vétérans de l'équipe, soit Shawn Bellefleur et Terry Ing, devront pousser les limites de leur corps afin de ne pas se laisser vaincre par les deux recrues originaires de Dieppe, Mathieu Gagnon et Sylvain Bérubé. Finalement, les trois autres sprinteurs de l'équipe, Nader Joiseus, Yvon Gagnon et Josh Robertson, sont relativement nouveaux à la scène d'athlétisme, mais ils ont fait preuve de potentiel impressionnant. Surprendront-ils des membres

de l'équipe? Peu sont certains qu'ils participeront au 4x200m, mais tous sont prêts à donner tout ce qu'ils ont pour le faire!

Ainsi, après quelques années faibles en athlétisme à l'Université de Moncton, l'équipe a finalement su rehausser sa qualité au niveau qu'elle était en 2001, quand elle avait remporté la bannière du championnat de Sport universitaire atlantique. Les spectateurs suivront donc passionnément les compétitions à venir et le progrès de leur équipe dans sa quête pour une nouvelle victoire de la conférence Atlantique!

## Tempête : 1, équipe d'athlétisme : 0

Jean-Marc DOIRON

Samedi 22 novembre – Les athlètes des équipes des Aigles Bleus et Aigles Bleues en athlétisme étaient déçus ce matin d'apprendre que la compagnie d'autobus qui était sensée les transporter jusqu'à leur première compétition de l'année à Gagetown a annulé le voyage en raison de la tempête de neige qui faisait ravage au sud-est de la province.

En particulier, Sylvain Bérubé, originaire de Dieppe, a eu de la difficulté à accepter la mauvaise nouvelle. En effet, ce sprinteur de 60 mètres et 300 mètres, recrue de l'équipe des Aigles, n'avait pas couru en compétition depuis mars 2006. Ça faisait donc près de deux ans et demi que le jeune homme passait son temps à faire autre chose que de la course. Quand il s'était réveillé ce matin, il était anxieux de faire son retour sur la scène des sprints. C'est ainsi que lorsqu'il a appris qu'il ne courrait pas à Gagetown, il a immédiatement décidé qu'il irait faire une session d'entraînement intense au CEPS. Mais, ce plan a aussi été un échec puisque le Campus de Moncton avait fermé ses portes, aussi à cause de la tempête de neige.

C'était donc clair que les forces divines avaient déterminé que le destin de Sylvain serait de s'asseoir à la maison toute la journée pour faire des devoirs ; son retour à la compétition n'allait pas avoir lieu à Gagetown, et le CEPS n'était pas prêt à l'accueillir pour un entraînement. Mais ce jeune homme brave n'allait pas se soumettre à la volonté du destin aussi facilement que ça. Il décida de montrer à la compagnie d'autobus

et au CEPS que la tempête n'était pas aussi intense qu'ils prétendaient l'être. Et c'est ainsi que, avec son ami, Jean-Marc Doiron (oui, moi), Sylvain s'est habillé pour affronter les vents violents et la neige qui s'abattaient sur les buttes au tour de la promenade Braemar.

La session d'entraînement était suffisante pour combler de notre désir de compétitionner, au moins pour quelques jours. Malheureusement, nous aurons à attendre six semaines avant de pouvoir commencer notre saison d'athlétisme en salle. De plus, ce n'est pas une période très propice aux entraînements puisqu'elle contient les examens et les Fêtes. « Ça va être difficile de continuer à faire du progrès tout en gérant le stress des examens et la tentation de manger trop et « partyer » durant le congé de Noël » disait Sylvain, compétitionner aujourd'hui nous aurait donné la motivation que nous avons besoin pour continuer à être discipliné jusqu'à la prochaine compétition. »

C'est ainsi que les membres de l'équipe essaieront de voir cet échec dans une optique positive. Ils auront plus de temps à se préparer pour la compétition du 10 janvier au CEPS, ils auront une journée de plus pour compléter leurs projets de fin de semestre, et ils auront un peu plus l'esprit de Noël comme la neige est venue tôt cette année!



## Profil d'athlète

### Bobby THERRIEN

Pour l'autre profil d'athlète de cette semaine, nous retournons au hockey féminin avec Danika Doucet, attaquante au sein de l'équipe des Aigles Bleues de l'Université de Moncton.

Danika a joué au hockey une bonne partie de sa vie. « Le hockey a toujours été quelque chose que j'aimais bien jouer. Le fait que je me suis fait beaucoup d'amis, grâce à ce sport m'a permis de l'aimer encore plus. Toutes mes expériences de hockey dans ma vie m'ont permis de devenir la personne que je suis aujourd'hui.

Sur la glace, l'attaquante des Aigles est une joueuse très compétitive qui n'aime pas perdre, sauf quand l'équipe a offert une bonne performance dans la défaite. Comme Danika est une joueuse qui aime

beaucoup apprendre, elle considère que son équipe de hockey est l'un des meilleurs endroits pour le faire : « cette équipe, les Aigles Bleues, m'a donc déjà beaucoup appris, plus que n'importe quelle autre équipe avec laquelle j'ai joué. » Danika est présentement blessée au genou, un vieux problème qui remonte aux étés où elle jouait à la balle-molle.

La porte-couleur des Aigles est présentement en première année d'études universitaires en éducation : « j'ai choisi d'aller en éducation, car j'adore les enfants. J'ai aussi un grand désir d'enseigner des choses aux autres et aussi d'en apprendre d'eux. » Pour ce qui est de la combinaison sport et études, Danika affirme que le hockey lui permet de se changer les idées des études. Elle dit se débrouiller assez bien, avec ce duo inséparable même s'il faut passer beaucoup de temps à s'entraîner sur et en dehors de la

glace. « C'est difficile, mais en regardant notre classement ça vaut la peine. Cela nous permet aussi de nous rapprocher en tant qu'équipe, car nous sommes souvent ensemble. »

Danika ne pratique cependant pas que le hockey. Le soccer, le tennis, la balle-molle et la planche à neige sont parmi les sports qu'elle adore faire lorsqu'elle a du temps libre. Son plus grand passe-temps, cependant, est la moto. « Il n'y a rien de plus plaisant que de se promener en moto par une belle journée ensoleillée. Tu ne penses à rien de mauvais dans ces temps là. »

La moto prend tellement une grande partie de sa vie qu'elle compte s'en acheter une plus tard. Passionnée de voyages, elle compte aussi visiter le monde une fois ses études terminées.



*Danika Doucet*

**Danika Doucet**  
Sport : Hockey  
Études : Éducation primaire

## Profil d'athlète

### Bobby THERRIEN

Pour cet autre profil d'athlètes de l'Université de Moncton nous tournerons une fois de plus vers le hockey féminin en faisant le profil de la gardienne de l'équipe de l'Université de Moncton, Kathy Desjardins. Elle en est à sa deuxième saison avec les Aigles Bleues et est déjà l'une des meilleures gardiennes de la ligue.

Kathy a eu la piqure du hockey assez jeune quand ses parents ont décidé de l'inscrire à ce sport. Comme presque tous les joueurs qui ont commencé dans ce sport, Kathy a commencé sa carrière en tant qu'attaquante, ce qui changea lorsqu'elle s'est portée volontaire pour combler le poste de gardienne de but. « Évidemment, depuis ce temps, je n'ai plus jamais quitté mon demi-cercle. » Kathy a donc décidé de continuer et est toujours aussi friande de son sport, même après 16 ans : « J'aime ce sport, car la victoire ne dépend pas juste d'une personne, c'est un sport d'équipe et

tout le monde doit travailler dans le même sens. Plus les saisons avançaient au hockey, plus ma famille et moi croyions en ce que j'étais capable de faire sur la glace, c'est pour cela que je joue encore. »

Sur la glace, Kathy se considère comme une joueuse passionnée et aussi très fière de l'équipe pour laquelle elle joue. Comme la plupart des gardiennes de but, elle doit avoir une très bonne force mentale pour bien performer : « Je considère qu'une fois que je suis dans ma bulle, si je peux dire cela ainsi, il est très difficile de me sortir de cette bulle, et que si je sors de cette bulle, c'est par ma faute. » Comme toute bonne joueuse de hockey, Kathy ne néglige pas son équipe et la prend très au sérieux. Elle veut faire le plus d'efforts possibles pour l'aider à aspirer aux grands honneurs et croit toujours de plus en plus en leurs possibilités de gagner. Kathy avoue aussi être un brin superstitieuse. Attacher le patin gauche avant le droit est l'un des nombreux exemples de son côté superstitieux. Bref, que ce soit à cause de son caractère ou de ses supersti-

tions Kathy Desjardins a conservé, jusqu'à maintenant, une très bonne moyenne de buts alloués par match (1,68) et un excellent pourcentage d'arrêts (939).

Côté études, Kathy est inscrite en éducation physique, mais compte aller en kinésiologie, un programme qui la passionne. Arrivée à l'université, la gardienne des Aigles a cependant dû apprendre à combiner hockey et études, deux centres d'intérêt importants dans sa vie : « À ma première session, j'ai trouvé qu'il fallait beaucoup plus d'études pour passer ses cours comparativement au Cégep. Cependant, gérer le hockey et les études m'était tout de même familier puisque j'ai joué trois ans au Cégep de Limoilou à Québec, et au cégep je trouve que c'est un peu le même principe qu'à l'Université. » Elle s'est donc habituée au train quotidien d'une joueuse universitaire avec les nombreuses pratiques, les matches et les études. En plus, Kathy a dû se trouver un emploi cette année ce qui ajoute à son emploi du temps déjà chargé. La gardienne des Aigles avoue qu'un

emploi en plus du hockey et des études est assez compliqué. Elle doit donc apprendre à gérer son temps et prendre tout le temps qu'elle peut avoir de libre dans une journée pour étudier, même au travail.

Outre le hockey, Kathy aime bien pratiquer le soccer : « À ma première année de hockey, mes parents m'ont inscrite au soccer durant l'été. J'ai toujours joué dans un calibre AA au soccer, jusqu'au jour où les blessures du hockey me suivaient jusqu'à mon été, j'ai donc dû arrêter le soccer pendant trois ans, pour enfin recommencer à jouer l'été passé. » En tant qu'athlète de haut niveau, Kathy doit évidemment éviter les blessures pour ne pas compromettre sa saison sportive universitaire.

Pour ce qui est de ses projets futurs, Kathy souhaite finir son Bacc. de l'Université de Moncton en cinq ans maximum, afin de retourner au Québec pour travailler dans son domaine. En ce qui concerne le hockey, la porte-couleur du Bleu et Or



**Kathy Desjardins**  
Sport : Hockey  
Études : Deuxième année en éducation physique

souhaiterait faire partie de l'équipe universitaire canadienne et participer à un championnat mondial. Son objectif immédiat, cependant, est de gagner un championnat canadien avec les Aigles Bleues ce qui pourrait se produire plus tôt qu'elle ne le pense vu les performances de l'équipe cette saison.

# LOSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI

**SOIRÉE MARTINI**

AU TONNEAU - 3\$ À LA PORTE - « HAPPY HOUR » DE 20H À 22H

CE VENDREDI

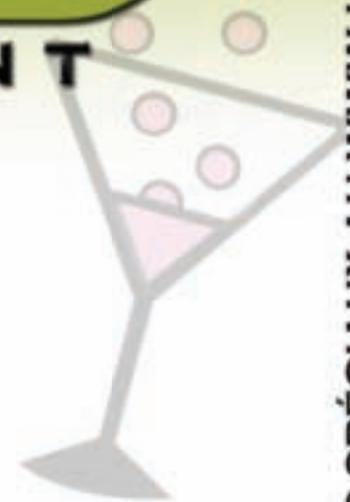
**JAMMER DU CAMPUS!**

LA COMPÉTITION CONTINUE! - ORGANISÉ PAR KINÉ / RÉCRÉO - 4\$

CE SAMEDI : **CHEAP NIGHT!!!**

DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS

TOUS LES SPÉCIAUX AU WWW.LOSMOSE.CA



AU TONNEAU CHAQUE SEMAINE

MÉCHANTS MARDIS - SOIRÉE DU HOCKEY

MERCREDIS - **WINGS NIGHT!**

À GAGNER - VOYAGE À MONTRÉAL POUR ALLER VOIR LE CANADIEN!



Besoin de photocopies?  
Besoin de conseils?  
Passez voir les experts  
en impression chez...

**5\$ de rabais**

sur toutes expéditions UPS de plus de 20\$

**10\$ de rabais**

sur toutes expéditions UPS de plus de 50\$

Copies noires et blanches

**4¢**



Exclusivement à la succursale de

The UPS Store # 81

331 Elmwood Drive, Suite 4

Moncton, NB E1A 7Y1

T: 506.383.4445 F: 506.856.5868 C: store81@theupsstore.ca

**The UPS Store**